



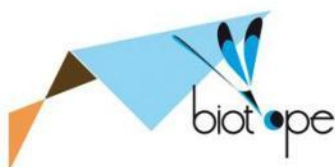
ASSOCIATION DES AMIS DU PARC NATUREL REGIONAL DE CORSE

Conservatoire des Espaces Naturels de Corse

INVENTAIRE ORNITHOLOGIQUE DU MASSIF DE CAGNA

CECILE JOLIN

2010



Association loi 1901 agréée protection de la nature au niveau régional
Membre de la Fédération des Conservatoires d'Espaces Naturels
Siège Social : Maison ANDREANI, RUE SIROCCO - RN 193 - 20290 BORGIO
Tél.: 04 95 32 71 63 - Fax : 04 95 32 71 73 - Email : aapnrc@wanadoo.fr
Site internet : www.amis-du-parc-naturel-corse.org
SIRET 39075220200023 - APE 9499Z

INVENTAIRE ORNITHOLOGIQUE DU MASSIF DE CAGNA

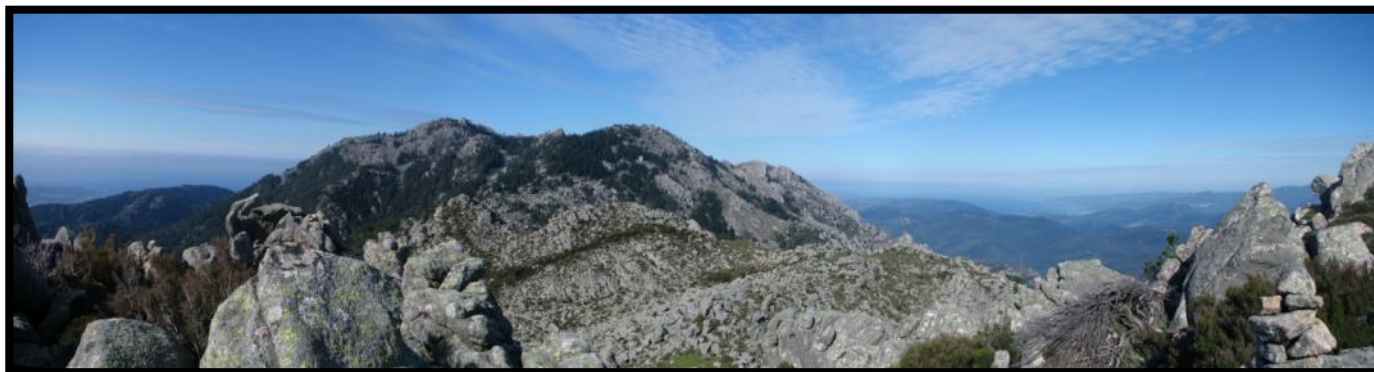
Sommaire

Méthodologie.....	4
Résultats	4
Blocs rocheux, Falaises	6
Forêts de Pin maritime, de Pin laricio, Sapinière, yeuseraie	6
Maquis bas et moyen.....	7
Pelouse hygrophile, prairies.....	8
Espèces migratrices	9
Espèces potentielles.....	9
Statuts des espèces déterminantes ou constituant une composante d'un assemblage déterminant pour la désignation de ZNIEFF	10
Monographies et cartographies des espèces déterminantes ou constituant une composante d'un assemblage déterminant.....	11
Aigle royal	11
Alouette lulu	11
Autour des Palombes	13
Bec-croisé des sapins	13
Busard des roseaux	15
Chocard à bec jaune	15
Engoulevent d'Europe	16
Epervier d'Europe	18
Faucon hobereau.....	18
Faucon pèlerin	18
Fauvette passerinette (Fauvette de Moltoni)	21
Fauvette pitchou.....	23
Fauvette sarde	23
Gobemouche gris.....	25
Grand Corbeau	27
Grimpereau des bois	27
Grive draine	29
Hibou moyen-Duc	31
Hirondelle des rochers	31
Mésange noire	33
Monticole bleu	35
Pic épeiche	37
Pigeon biset	39
Pigeon ramier.....	41
Pipit rousseline.....	43

Roitelet à triple bandeau	43
Roitelet huppé	45
Sittelle corse	47
Venturon corse.....	49
Intérêts ornithologiques du Massif de Cagna.....	51
Bibliographie	51
Annexe : localisation des points d'écoute et d'observation	52



Vallée du Risoli, cliché de C. Jolin



Col de Funtanella et la sapinière, cliché de C. Jolin



Bergeries de Bitalza, cliché de C. Jolin

INVENTAIRE ORNITHOLOGIQUE DU MASSIF DE CAGNA

Ce travail a été réalisé dans le cadre de la mise à jour des inventaires ZNIEFF commandée par la DREAL en sous-traitance de BIOTOPE Numéro de marché ZNIEFF : 2009 3000 64 B

Méthodologie

La méthodologie employée est celle mise en place par le CRBPO – Muséum d'Histoire Naturelle de Paris pour ce qui concerne les relevés sur les oiseaux diurnes dans le cadre du programme de Suivi Temporel des Oiseaux Communs par Echantillonnage Ponctuel Simple (programme STOC-EPS, CRBPO 2003). Des programmes similaires réalisés dans d'autres pays représentent un important réseau pour connaître les statuts de conservation de ces espèces au niveau international, ainsi que leurs tendances d'évolution à long terme (Julliard et Jiguet, 2002). Cette méthodologie a été choisie car elle permet d'effectuer un nombre important de points d'écoute en un temps minimisé tout en ayant une efficacité maximale d'inventaire. De plus, elle est reproductible dans le temps, pour éventuellement mettre en place un suivi.

Un EPS est un dénombrement de l'avifaune en un point où un observateur reste stationnaire pendant 5 minutes exactement. Il note tous les oiseaux qu'il entend ou voit, posés ou en vol. Toutes les espèces sont notées, les contacts d'individus différents sont comptabilisés. Il appartient à l'observateur de juger si deux contacts sont à attribuer au même individu ou à deux individus différents. Les jumelles peuvent être utilisées pour identifier un oiseau détecté préalablement mais pas pour rechercher des oiseaux distants. De bonnes conditions météorologiques d'observation sont requises.

Les points d'écoute sont distants d'au moins 300m, même si dans certains cas, il est possible de réduire un peu la distance selon le site et la topographie.

Contrairement au protocole mis en place pour les points d'écoute, un seul passage fut réalisé en avril, afin de prospecter d'autres secteurs étant donné la surface à inventorier. Le reste de l'inventaire fut une prospection à partir de parcours de la zone, en faisant des points d'arrêt afin d'observer les oiseaux (de façon visuelle ou auditive).

10 points d'écoute ont été répartis à partir des bergeries de Naseo et **8 points d'écoute** à partir des bergeries de Bitalza (cf. annexe). De plus, un parcours nocturne a été réalisé, malheureusement ce fut avec des conditions météorologiques venteuses, ce qui limite l'inventaire dans son exhaustivité.

Dates des prospections (observateur) en 2010 : **24 et 25 mars (Cécile Jolin, Gilles Faggio), 13 au 15 avril (Cécile Jolin), 1^{er} au 3 juin (Cécile Jolin)**. Les conditions météorologiques n'ont pas toujours été favorables aux observations d'oiseaux et ont donc limité les prospections, notamment en mars avec des nuages de basse altitude, et en juin avec un vent assez fort, surtout au niveau des cols.

Résultats

Le massif de Cagna est vaste, et constitué de plusieurs milieux naturels, allant du maquis à la prairie d'altitude en passant par la pinède et la sapinière. Les étages de végétation rencontrés correspondent à l'étage supraméditerranéen et montagnard. La particularité du massif est sa sapinière dense et d'innombrables blocs rocheux rendant difficiles l'accès et le cheminement. Tout le cortège d'espèces d'oiseaux forestières et d'altitude se retrouve dans le massif.

49 espèces sont présentes sur le massif de Cagna, avec essentiellement des observations issues de l'inventaire 2010. Cette liste n'est pas exhaustive étant donné la grande surface et les saisons n'ont pas été toutes inventoriées, il manque probablement des espèces migratrices et/ou hivernantes. A priori, il y a 40 ou 41 espèces nicheuses sur le massif. La présence du Hibou moyen-duc est à confirmer car seule une pelote de réjection fut trouvée. L'écologie de cette espèce peut laisser supposer sa présence en tant que reproductrice dans la pinède ou la sapinière, et constituer la quarante-et-unième espèce nicheuse. Parmi

ces espèces reproductrices, 20 sont composantes d'un assemblage déterminant pour la désignation de ZNIEFF et 8 sont déterminantes pour la désignation de ZNIEFF.

Tableau de synthèse des observations 2010 et issues de la bibliographie (AAPNRC, JC. Thibault comm. pers., OGREVA).

Nom	Critère déterminant ZNIEFF	Critère d'assemblage potentiellement déterminant	Statut sur le site
Aigle royal	Site de reproduction		Nicheur
Alouette lulu		Site de reproduction hors zones incendiées (dunes, crêtes rocheuses asylvatiques, ...)	Nicheur
Autour des palombes	Site de reproduction	Autres cas	Nicheur
Bec-croisé des sapins	Site de reproduction		Nicheur
Bruant zizi			Nicheur
Busard des roseaux	Site de reproduction	Autres cas	Migrateur
Chocard à bec jaune	Site de reproduction		Nicheur
Coucou gris			Nicheur
Engoulevent d'Europe		Site de reproduction	Nicheur
Epervier d'Europe		Site de reproduction régulier	Nicheur
Faucon crécerelle			Nicheur
Faucon hobereau	Site de reproduction	Autres cas	Zone d'alimentation
Faucon pèlerin	Site de reproduction	Autres cas	Nicheur
Fauvette à tête noire			Nicheur
Fauvette passerinette		Site de reproduction	Nicheur
Fauvette sarde	S'assurer qu'une proportion significative de la population soit incluse dans les ZNIEFF		Nicheur
Geai des chênes			Nicheur
Gobemouche gris		Seulement les zones de reproduction forestières supraméditerranéen et montagnardes	Nicheur
Grand Corbeau		Site de reproduction	Nicheur
Grimpereau des bois		Site de reproduction	Nicheur
Grive draine		Site de reproduction	Nicheur
Hibou moyen-Duc		Site de reproduction	Présence à confirmer
Hirondelle de rivage			Migrateur
Hirondelle de rochers		Site naturel de reproduction	Nicheur
Martinet noir	Site de reproduction forestier		Zone d'alimentation
Merle à plastron			Migrateur, hivernant ?
Merle noir			Nicheur
Mésange à longue queue			Nicheur
Mésange bleue			Nicheur
Mésange charbonnière			Nicheur
Mésange noire		Seulement sites de reproduction dans maquis élevé et forêts	Nicheur
Monticole bleu		Site de reproduction, sauf site urbain	Nicheur
Perdrix rouge			Nicheur
Petit-duc scops	Site de reproduction >1300m d'altitude		Nicheur
Pic épeiche		Site de reproduction forestier supraméditerranéen et montagnard	Nicheur
Pigeon biset	Site naturel de reproduction (phénotype pur)		Nicheur
Pigeon ramier		Site de reproduction	Nicheur
Pinson des arbres			Nicheur

Nom	Critère déterminant ZNIEFF	Critère d'assemblage potentiellement déterminant	Statut sur le site
Pipit spioncelle		Site de reproduction	Migrateur, hivernant ?
Pouillot véloce			Nicheur
Roitelet à triple bandeau		Site de reproduction	Nicheur
Roitelet huppé		Site de reproduction	Nicheur
Rougegorge familial			Nicheur
Rougequeue noir			Migrateur, hivernant ?
Serin cini			Nicheur
Sittelle corse	Site de reproduction		Nicheur
Traquet motteux		Site de reproduction	Migrateur
Troglodyte mignon			Nicheur
Venturon corse		S'assurer qu'une proportion significative de la population soit incluse dans les ZNIEFF	Nicheur

Blocs rocheux, Falaises

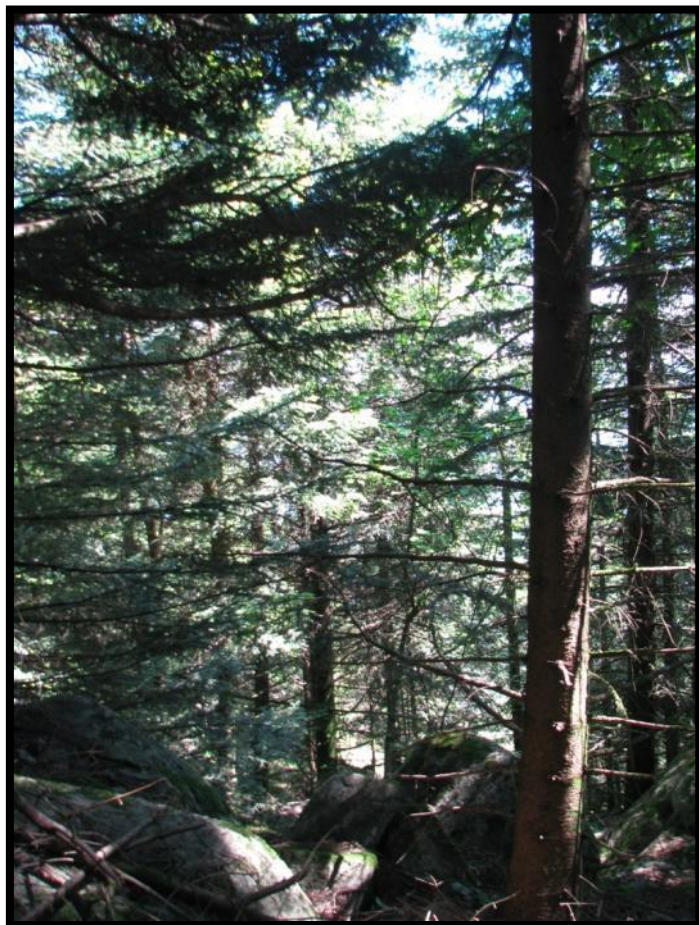
Les hauteurs du massif de Cagna sont constituées essentiellement par des blocs rocheux et des falaises plus ou moins importantes. Le cortège des oiseaux rupicoles occupe ce milieu particulier : **Aigle royal** (1 couple dans la partie Bitalza-Funtanella), **Faucon pèlerin** (1 couple dans le secteur de l'Uomo d'Ovace), **Chocard à bec jaune** (observations 2010 sur Capeluccio, observations antérieures sur la Punta Furcata), **grand Corbeau** (plusieurs couples répartis sur le massif), **Hirondelle de rochers** (plusieurs colonies sur le massif), **Monticole bleu** (plusieurs couples répartis sur le massif), **Pigeon biset** (plusieurs colonies sur le massif), **Venturon corse** (plusieurs couples répartis sur le massif).



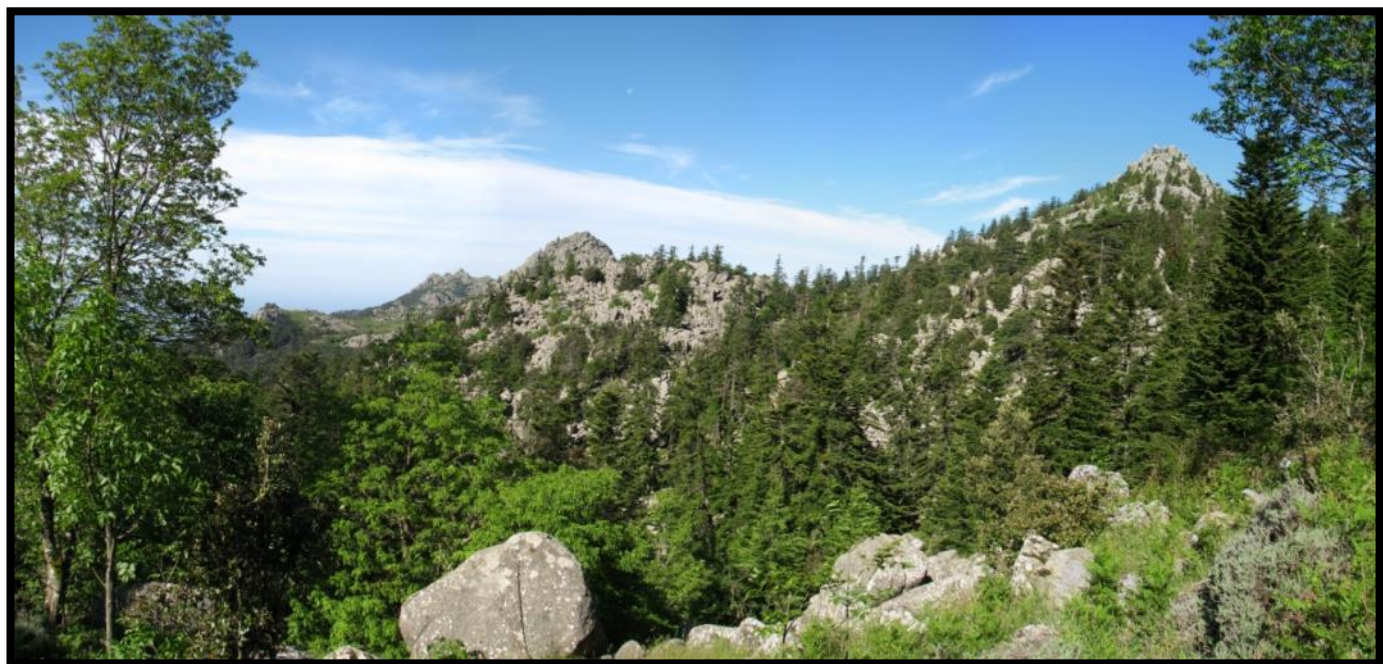
Presarella, territoire de Faucon pèlerin, cliché de C. Jolin

Forêts de Pin maritime, de Pin laricio, Sapinière, yeuseraie

Quelque soit l'espèce de conifère prédominante, on retrouve le cortège d'oiseaux forestiers habituel d'altitude : **Autour des Palombes** (a priori 2 couples : 1 dans les vallées du Risoli et du Cirviolu, 1 dans la vallée du Spinu), **Bec-croisé des sapins** (plusieurs couples), **Epervier d'Europe** (nombre de couple non déterminé), **Grimpereau des bois** (nombre de couple non déterminé, assez abondant dans tout le massif forestier), **Grive draine** (quelques couples dans la sapinière), **Hibou moyen-Duc** (présence en tant que nicheur à confirmer), **Mésange noire** (abondante), **petit-Duc scops** (quelques couples), **Pic épeiche** (nombre de couple non déterminé, assez commun), **Pigeon ramier** (nombre de couple non déterminé assez commun), **Roitelet triple bandeau** (abondant), **Roitelet huppé** (plusieurs couples essentiellement dans la sapinière), **Sittelle corse** (6 couples recensés en 1996-1997, seulement dans la sapinière, présence à rechercher dans la forêt de Pin laricio, prospection en 2010 mais avec des conditions météorologiques défavorables et à une période peu favorable).



Sapinière au-dessus du col de Funtanella, cliché de C. Jolin



Vue du versant de Mezzana au sud du col du Monaco, cliché de C. Jolin

Maquis bas et moyen

Les zones de maquis constituent les parties entre les forêts et les blocs rocheux. Ces zones peuvent être entrecoupées par des rochers, ce qui est favorable à certaines espèces comme le Monticole bleu et le Venturon corse. Dans le maquis bas, c'est la **Fauvette sarde** qui est l'espèce la plus abondante, et dans le maquis moyen, c'est la **Fauvette passerinette** qui est présente. **L'Engoulevent d'Europe** peut nicher dans ce type de milieu, mais aussi en lisière de forêt, et va chasser dans les milieux plus ouverts.



Maquis bas épars, Naseo en arrière plan, cliché de C. Jolin

Pelouse hygrophile, prairies

Les milieux ouverts que l'on retrouve essentiellement au niveau des cols (Funtanella, Monaco) et des plateaux ou plaines (Ovace, Presa piana, Presarella, etc.) sont favorables à l'**Alouette lulu** pour sa nidification. De nombreux **Venturons** ont été observés sur le col de Monaco, constituant ainsi une zone importante pour l'alimentation de cette espèce.



Plaine d'Ovace, cliché de C. Jolin



Prairie en pente près du col d'Arjetu avec des Pivoines sp., cliché de C. Jolin

Espèces migratrices

Le massif de Cagna est la première montagne corse rencontrée par les oiseaux migrants au printemps. La plupart des oiseaux aura tendance à contourner ces crêtes, une partie franchira tout de même cet obstacle, pouvant aussi faire une halte migratoire sur le massif : **Busard des roseaux**, Pipit spioncelle, Traquet motteux. Ces deux dernières espèces pouvant nicher sur le massif, car les milieux rencontrés comme les pelouses hygrophiles leurs sont favorables (pas de preuve de nidification).

Espèces potentielles

Etonnamment quelques espèces n'ont pas été trouvées sur le massif de Cagna alors que les milieux leurs sont favorables : **Fauvette pitchou**, **Pipit rousseline**. Il est possible que le nombre de jours de prospections n'ai pas été suffisant pour établir leur présence. La Fauvette pitchou fréquente plutôt le maquis moyen, et le Pipit rousseline les milieux ouverts comme l'Alouette lulu.



Monte Tignoso, plateau d'Ovace, cliché de C. Jolin

Statuts des espèces déterminantes ou constituant une composante d'un assemblage déterminant pour la désignation de ZNIEFF

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut de protection	Statut de reproduction	Source des données
Aigle royal	<i>Aquila chrysaetos</i>	P, Dir. Ois. I, Berne II, Bonn II, Washington II, CITES C1, Rare	Probable	Thibault comm. pers., Jolin 2010
Alouette lulu	<i>Lullula arborea</i>	P, Dir. Ois. I, Berne III	Probable	Thibault 2006, Jolin 2010
Autour des palombes	<i>Accipiter gentilis arrigonii</i>	P, Dir. Ois. I, Berne II, Bonn II, Washington II, CITES C1	Certain	Jolin 2010
Bec-croisé des sapins	<i>Loxia curvirostra corsicana</i>	P, Berne II	Probable	Thibault comm. pers., Thibault 2006, Jolin 2010
Busard des roseaux	<i>Circus aeruginosus</i>	P, Dir. Ois. I, Berne II, Bonn II, Washington II, CITES C1	Migrateur	Jolin 2010
Chocard à bec jaune	<i>Pyrrhocorax graculus</i>	P, Berne II	Probable	Thibault comm. pers., Thibault 2006, Jolin 2010
Engoulevent d'Europe	<i>Caprimulgus europaeus</i>	P, Dir. Ois. I, Berne II	Probable	Thibault comm. pers., Thibault 2006, Jolin 2010
Epervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>	P, Berne II, Bonn II, Washington II, CITES C1	Probable	Thibault comm. pers., Jolin 2010
Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i>	P, Berne II, Bonn II, Washington II, CITES C1	Alimentation	Jolin 2010
Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>	P, Dir. Ois. I, Berne II, Bonn II, Washington II, Rare	Certain	Thibault comm. pers., Jolin 2010
Fauvette passerinette	<i>Sylvia cantillans</i>	P, Berne II	Probable	Jolin 2010
Fauvette pitchou	<i>Sylvia undata</i>	P, Dir. Ois. I, Berne II	À vérifier	Thibault 2006, Jolin 2010
Fauvette sarde	<i>Sylvia sarda</i>	P, Dir. Ois. I, Berne II	Probable	Thibault 2006, Jolin 2010
Gobemouche gris	<i>Muscicapa striata</i>	P, Berne II, Bonn II	Probable	Thibault comm. pers., Jolin 2010
Grand Corbeau	<i>Corvus corax</i>	P, Berne III	Probable	Thibault comm. pers., Jolin 2010
Grimpereau des bois	<i>Certhia familiaris corsa</i>	P, Berne II	Probable	Thibault comm. pers., Jolin 2010
Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i>	Ch., Dir. Ois. II, Berne III	Certain	Thibault comm. pers., Jolin 2010
Hibou moyen-Duc	<i>Asio otus</i>	P	À vérifier	Jolin 2010
Hirondelle de rochers	<i>Ptyonoprogne rupestris</i>	P, Berne II	Probable	Jolin 2010
Mésange noire	<i>Parus ater sardus</i>	P, Berne II	Probable	Thibault comm. pers., Jolin 2010
Monticole bleu	<i>Monticola solitarius</i>	P, Berne II, Rare	Probable	Jolin 2010
Pic épeiche	<i>Dendrocopos major harterti</i>	P, Berne II	Probable	Thibault comm. pers., Jolin 2010
Pigeon biset	<i>Columba livia</i>	Ch., Dir. Ois. II, Berne III, Washington III, CITES C1, Vulnérable	Probable	Jolin 2010
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	Ch., Dir. Ois. II et III	Probable	Jolin 2010
Pipit rousseline	<i>Anthus campestris</i>	P, Dir. Ois. I, Berne II	À vérifier	Jolin 2010
Roitelet à triple bandeau	<i>Regulus ignicapillus</i>	P, Berne II	Probable	Thibault comm. pers., Jolin 2010
Roitelet huppé	<i>Regulus regulus</i>	P, Berne II	Probable	Thibault comm. pers., Jolin 2010
Sittelle corse	<i>Sitta whiteheadi</i>	P, Dir. Ois. I, Berne II, Vulnérable	Certain	Thibault comm. pers., Thibault 2006, Jolin 2010
Venturon corse	<i>Serinus corsicanus</i>	P, Berne II	Probable	Thibault comm. pers., Jolin 2010

Monographies et cartographies des espèces déterminantes ou constituant une composante d'un assemblage déterminant

Aigle royal

L'Aigle royal est le deuxième rapace le plus grand en Corse. Il peut chasser, mais il est surtout charognard. Les adultes paraissent avec un plumage sombre, seules la tête et la nuque sont marron doré. Il installe son aire sur un surplis d'une falaise à l'abri des intempéries, mais aussi sur la cime d'un arbre (aucun cas en Corse). En Corse, il est présent à partir de 300m d'altitude jusqu'en montagne. Son envergure l'oblige à rester dans les milieux ouverts. La population corse est estimée entre 40 et 50 couples. Sur le massif de Cagna, un couple est cantonné entre le col de Funtanella et Capeluccio (carte p.20).



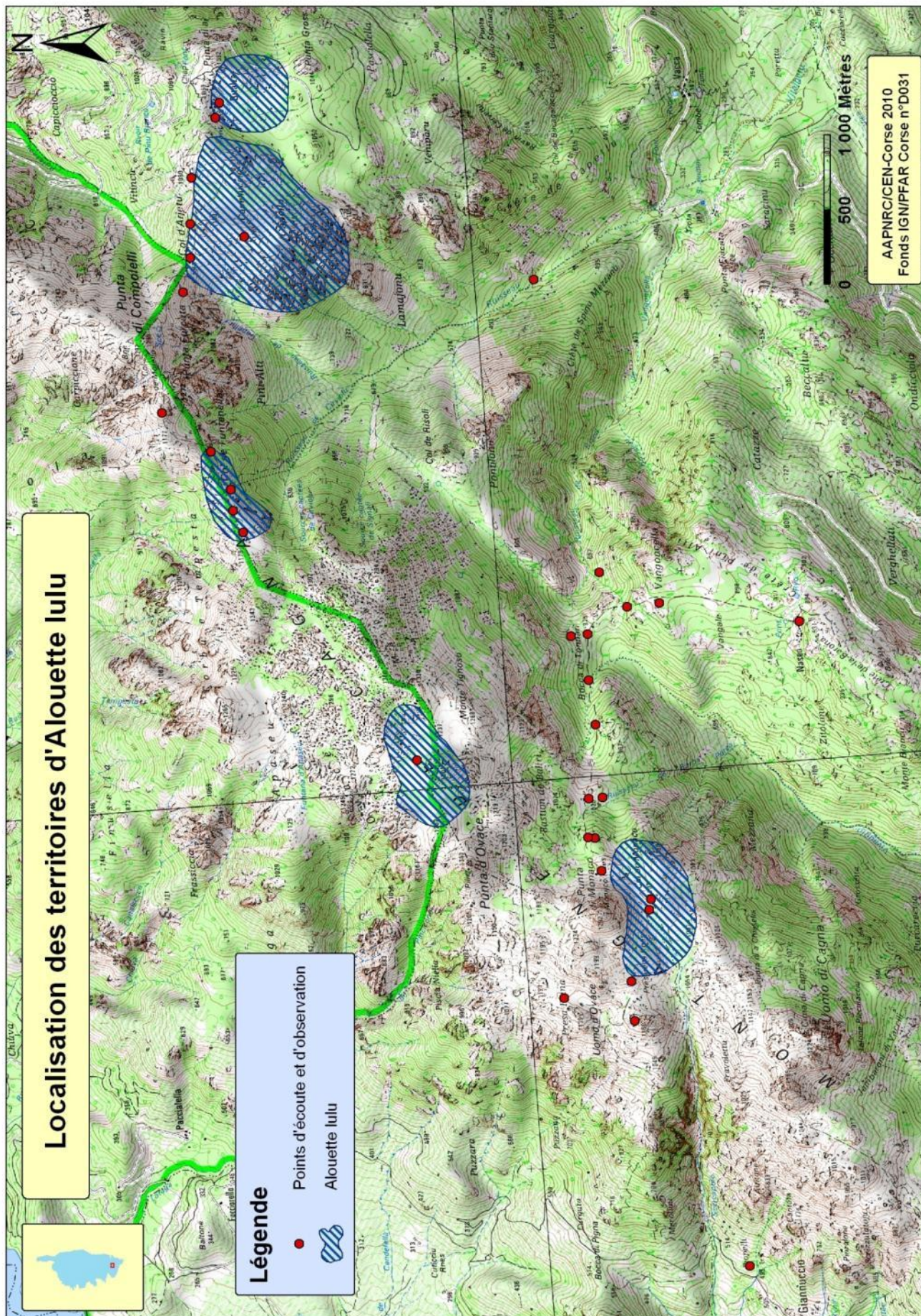
Aigle royal, cliché de F. Renard

Alouette lulu

Par la coloration de son plumage, l'Alouette lulu est plus facilement entendue que vue. Elle chante toute l'année en Corse, et au printemps il est possible aussi de l'entendre la nuit lorsque la lune émet une lumière suffisante pour que l'oiseau puisse voir. En Corse, elle occupe le littoral jusqu'à 1600m d'altitude. Elle préfère les cultures (vignes, vergers), les zones à végétation basse, mais il n'est pas rare de la trouver dans une clairière forestière. La population corse est estimée à plusieurs milliers de couples, et peut-être plus de 10000. Sur le massif de Cagna, plusieurs couples sont cantonnés, notamment au niveau des cols et des zones plates (plaine d'Ovace, plateau de Bitalza).



Alouette lulu, cliché d'A. Fossé



Autour des Palombes

L'Autour des Palombes est un rapace avec une queue longue et des ailes arrondies. Le dessus est gris foncé, alors que le ventre est blanc avec des stries foncées. Malgré son envergure d'environ 1m, c'est un excellent chasseur d'oiseau en sous bois. Il est très agile et rapide, les femelles peuvent tuer et transporter un Pigeon ramier représentant environ la moitié de leur poids. L'Autour est assez exigeant quant à son territoire, souvent situé entre 250 et 1350 m d'altitude, dans un vallon avec une mosaïque de milieux (zones boisées, clairière et crêtes dénudées). La population corse est estimée à moins de 100 couples, et constitue une sous-espèce endémique à la Corse et la Sardaigne. Il y aurait peut-être deux territoires d'Autour des Palombes sur le massif de Cagna selon les observations réalisées en 2010. Mais les inventaires ont été réalisés trop tardivement pour comptabiliser de façon précise cette espèce (carte p.20).



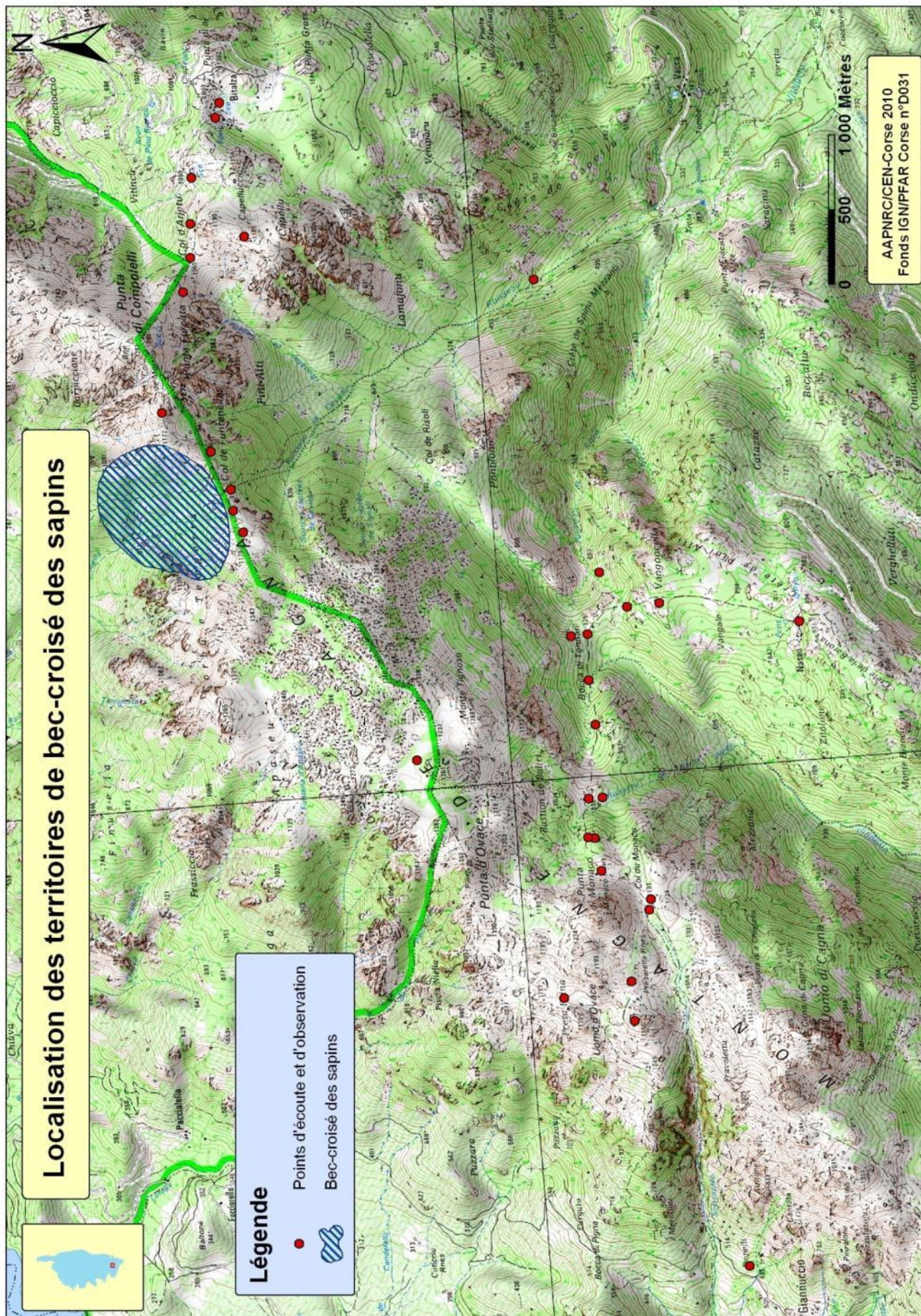
Autour des Palombes et grand Corbeau, cliché d'A. Comas

Bec-croisé des sapins

Le Bec-croisé des sapins, comme son nom l'indique, a ses mandibules qui se croisent à l'extrémité. Ce grand fringille est rougeâtre pour le mâle et jaune-vert pour la femelle. La sous-espèce qui se reproduit sur l'île est moins colorée et plus terne que sur le continent et endémique à la Corse. Il est inféodé aux conifères, et est surtout présent en montagne, même s'il n'est pas rare de le rencontrer près du littoral en hiver. Quelques couples sont cantonnés dans la sapinière du massif de Cagna.



Bec-croisé des sapins, cliché d'A. Comas



Busard des roseaux

Le Busard des roseaux est un rapace inféodé aux marais et roselières pour installer son nid. Il chasse au-dessus des prairies à la recherche d'un petit mammifère, oiseau ou lézard. En Corse, du fait de la rareté de grandes étendues de roselière, peu de couple se reproduisent. En revanche, il est assez commun lors de la migration printanière et profite du relief pour effectuer sa migration. Un seul individu a été observé en période de migration sur le massif de Cagna (carte p.20).



Busard des roseaux, cliché de L. Demongin

Chocard à bec jaune

Le Chocard à bec jaune est un petit corvidé familier des randonneurs, qu'il aime suivre surtout à l'heure du casse-croûte. Son plumage est entièrement noir, seuls le bec jaune et les pattes rouges apportent une coloration vive. Il est inféodé aux sommets, où il vit en petites colonies. En Corse, il est présent sur toute la chaîne centrale. Les effectifs sont estimés à environ 2500 couples. Sur le massif de Cagna en 2010, les Chocards ont été observés autour de Capeluccio, alors que les données de J.-C. Thibault localisent les oiseaux sur la Punta Forcata, sites situés à peu de distance l'un de l'autre (carte p. 20).



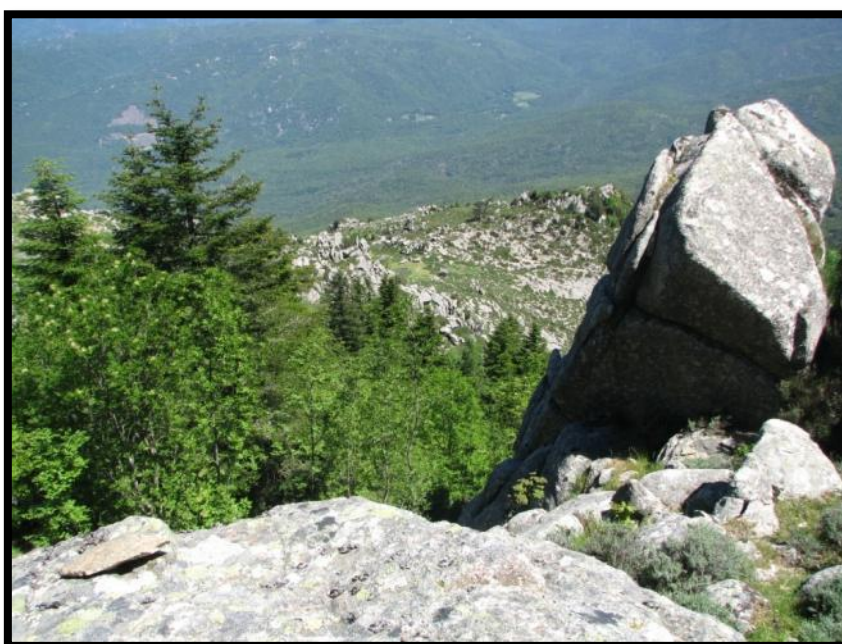
Chocard à bec jaune, cliché de G. Faggio

Engoulevent d'Europe

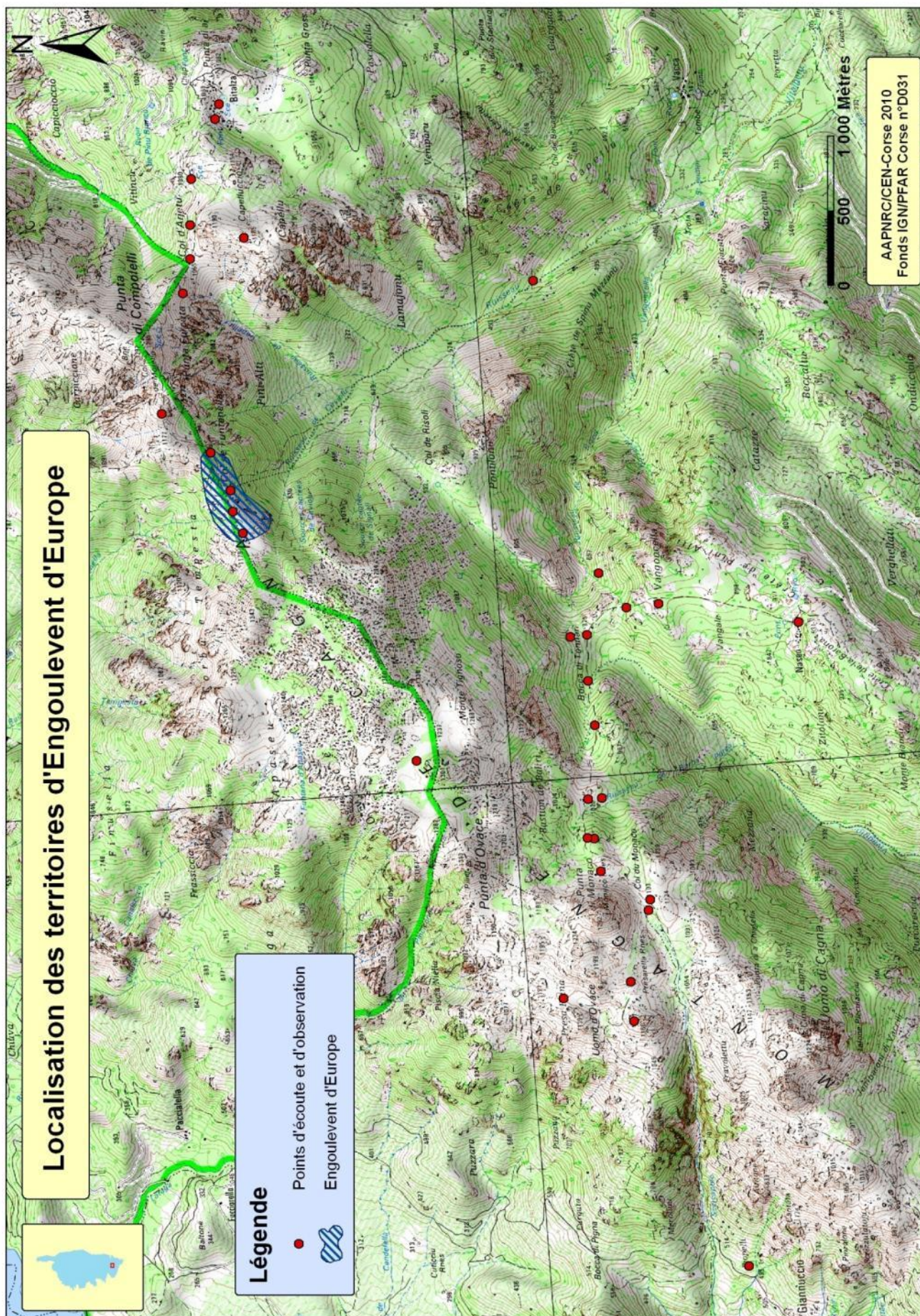
Insectivore nocturne, l'Engoulevent est très discret durant la journée, se camouflant parfaitement avec son plumage « écorce ». De part ses mœurs (plumage, nocturne, parade, chant, etc.), cette espèce est fascinante et a engendré de nombreuses légendes. L'Engoulevent est un estivant nicheur en Corse, il arrive en avril pour repartir vers les quartiers d'hivernage en octobre. En Corse, il est bien répandu du littoral jusqu'à 1500m d'altitude. Il habite les zones cultivées, les friches, le maquis bas, et les clairières forestières. La population corse est estimée à quelques milliers de couples. En 2010, l'Engoulevent n'a pas été contacté sur le massif de Cagna, contrairement aux inventaires effectués par J.-C. Thibault une dizaine d'années auparavant.



Engoulevent d'Europe, cliché de G. Faggio et C. Jolin



Zone près du col de Funtanella favorable à l'Engoulevent d'Europe, cliché de C. Jolin



Epervier d'Europe

L'Epervier d'Europe ressemble à l'Autour en plus petit, et le mâle présente une coloration orangée sur le ventre. C'est un rapace commun, il niche dans les bois du littoral jusqu'en montagne. Les effectifs corses sont estimés à plusieurs milliers de couples de la sous-espèce endémique à la Corse et à la Sardaigne. Peu d'oiseaux ont été contactés sur le massif de Cagna en raison d'un inventaire un peu tardif dans la saison pour observer les parades nuptiales de ce petit rapace (carte p. 20).



Epervier d'Europe, cliché de G. Faggio et C. Jolin

Faucon hobereau

Le Faucon hobereau est un petit rapace aux ailes effilées. Il chasse des oiseaux, des insectes (libellules) ou des chauves-souris au crépuscule. Comme il est essentiellement insectivore, il passe l'hiver en Afrique, et le printemps et l'été en Europe pour se reproduire. En Corse, il ne niche que dans les ripisylves près des embouchures de fleuves. Les effectifs corses sont de l'ordre de quelques dizaines de couples. Seul un individu a été observé chassant les insectes au col de Funtanella. C'est probablement un oiseau nichant en plaine qui vient s'alimenter selon les éclosions d'insectes.



Faucon hobereau, cliché d'A. Fossé

Faucon pèlerin

Le Faucon pèlerin est un grand faucon massif, puissant. Il chasse surtout des oiseaux en vol. Il niche dans les parois rocheuses, utilisant un tafonu ou une vire pour établir son nid. En Corse, il est surtout présent sur le littoral, et quelques couples sont dans certains massifs, gorges et défilés. D'après

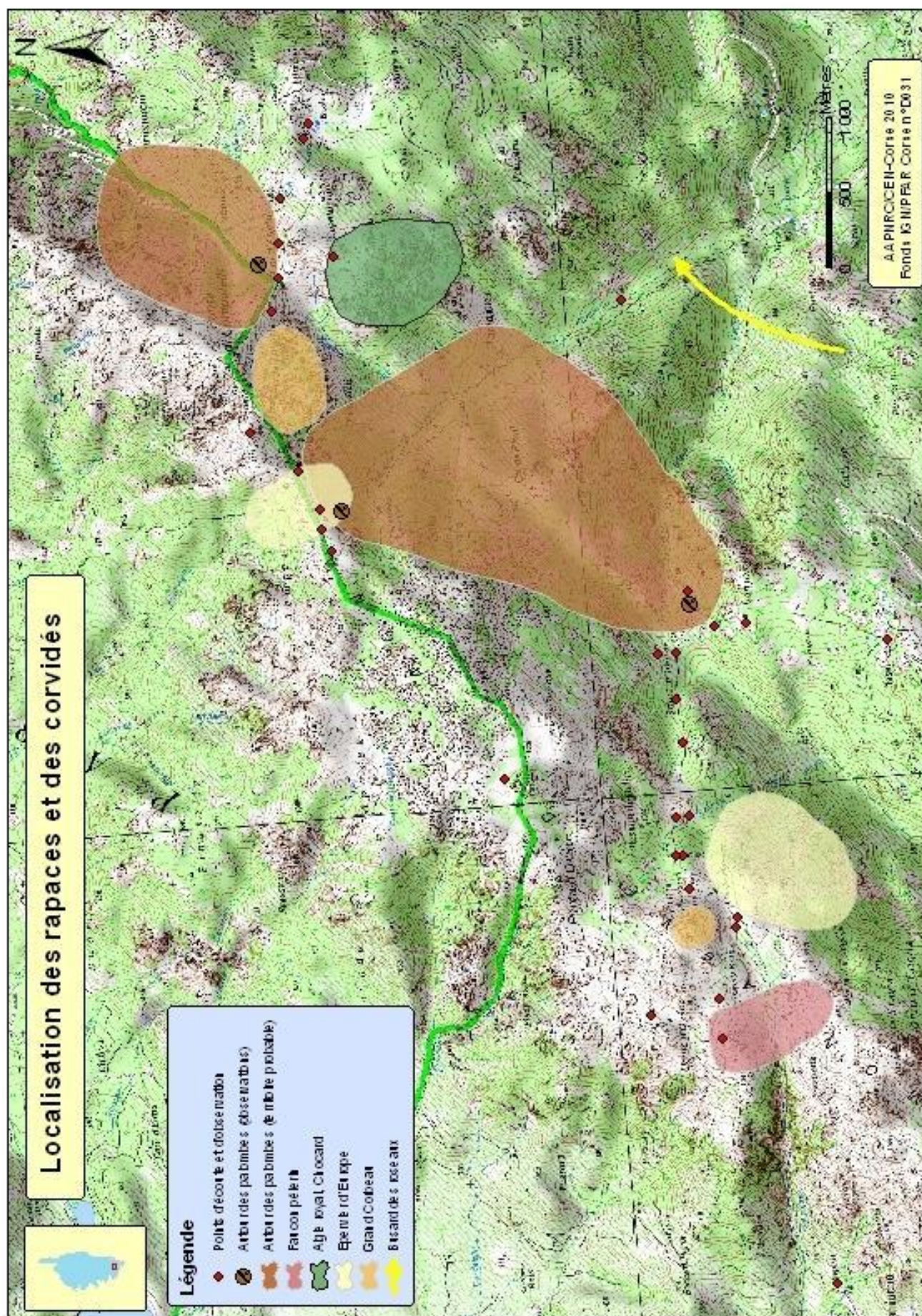
Bonaccorsi & Thibault (1999), 48% des nids se trouvent sur la côte ou des îlots, 37% à l'intérieur des terres (milieux collinéens) et 15% en montagne. Les effectifs sont estimés à moins de 100 couples, essentiellement répartis sur le littoral. Sa présence est souvent liée à celle du Pigeon biset, qui est une proie privilégiée. C'est une espèce ayant une répartition mondiale, la sous-espèce *brookei* est présente en Corse. Sur le massif de Cagna, un seul couple est présent dans la partie sud-ouest, à proximité de Presarella. Un individu a notamment alarmé et défendu son territoire lors du passage d'un Aigle royal.



Faucon pèlerin, cliché d'A. Fossé



Pointe rocheuse où est cantonné le Faucon pèlerin, cliché de C. Jolin



Fauvette passerinette (Fauvette de Moltoni)

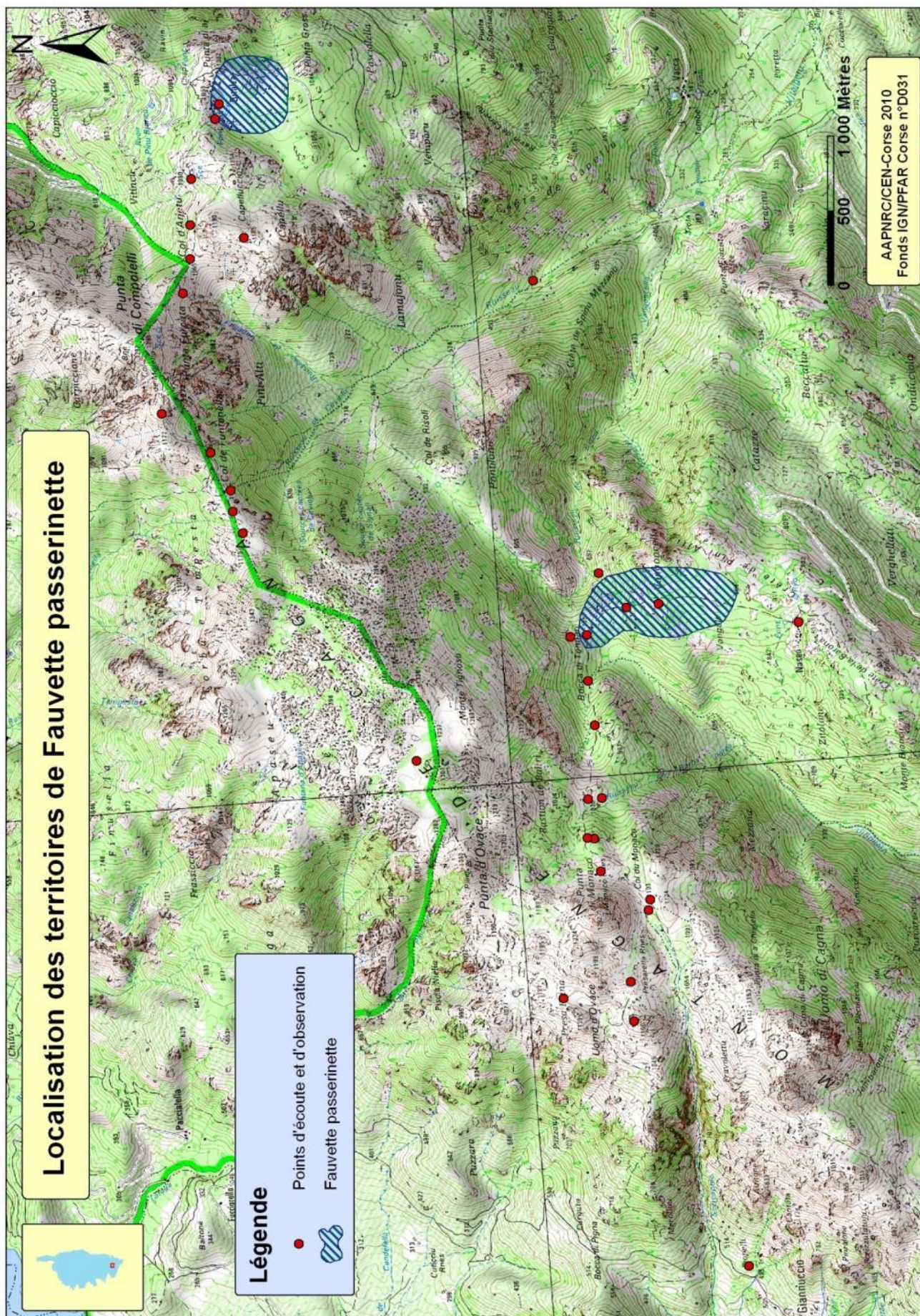
La Fauvette passerinette arrive en Corse en avril, puis repart vers ses quartiers d'hivernage en septembre. Son territoire pour la reproduction est installé dans le maquis haut ou les forêts clairsemées avec un sous-bois dense. Elle est présente du littoral à 900m d'altitude et est considérée comme commune en Corse. La sous-espèce nicheuse sur l'île est commune à la Sardaigne, archipel toscan, aux Baléares, et une partie de l'Italie. Elle se différencie de l'espèce nominale (continentale) par une coloration et une vocalisation légèrement différentes. En 2009, cette sous-espèce fut séparée du taxon et élevée au rang d'espèce : la Fauvette de Moltoni. Cette nouvelle espèce n'a actuellement aucun statut juridique, nous considérons donc que le statut de la Fauvette passerinette s'applique encore à cette Fauvette de Moltoni. Le statut de la Fauvette de Moltoni pourrait être reconsidéré régionalement, surtout qu'en France elle n'est présente que sur l'île. Sur le massif de Cagna, la Fauvette de Moltoni est cantonnée aux secteurs avec un maquis haut ou en forêt avec un sous-bois assez dense.



Fauvette de Moltoni, femelle, cliché de G. Chaussi



Bocca di Tonari, zone où se reproduit la Fauvette de Moltoni, cliché de C. Jolin



Fauvette pitchou

La Fauvette pitchou arbore un plumage gris souris sur le dos et rouge vineux sur la poitrine. Elle fréquente surtout les milieux buissonneux peu élevés, affectionnant particulièrement les bruyères arborescentes et les genévriers élevés formant des mosaïques avec les cistes. La sous-espèce rencontrée en Corse est une endémique corso-sarde. Elle est présente du littoral jusqu'à 1000m, et est considérée comme assez commune (environ 10000 couples). L'espèce n'a pas été contactée sur le massif de Cagna, mais il est possible qu'elle soit présente car les milieux où il est habituel de la rencontrer couvrent une partie du massif.



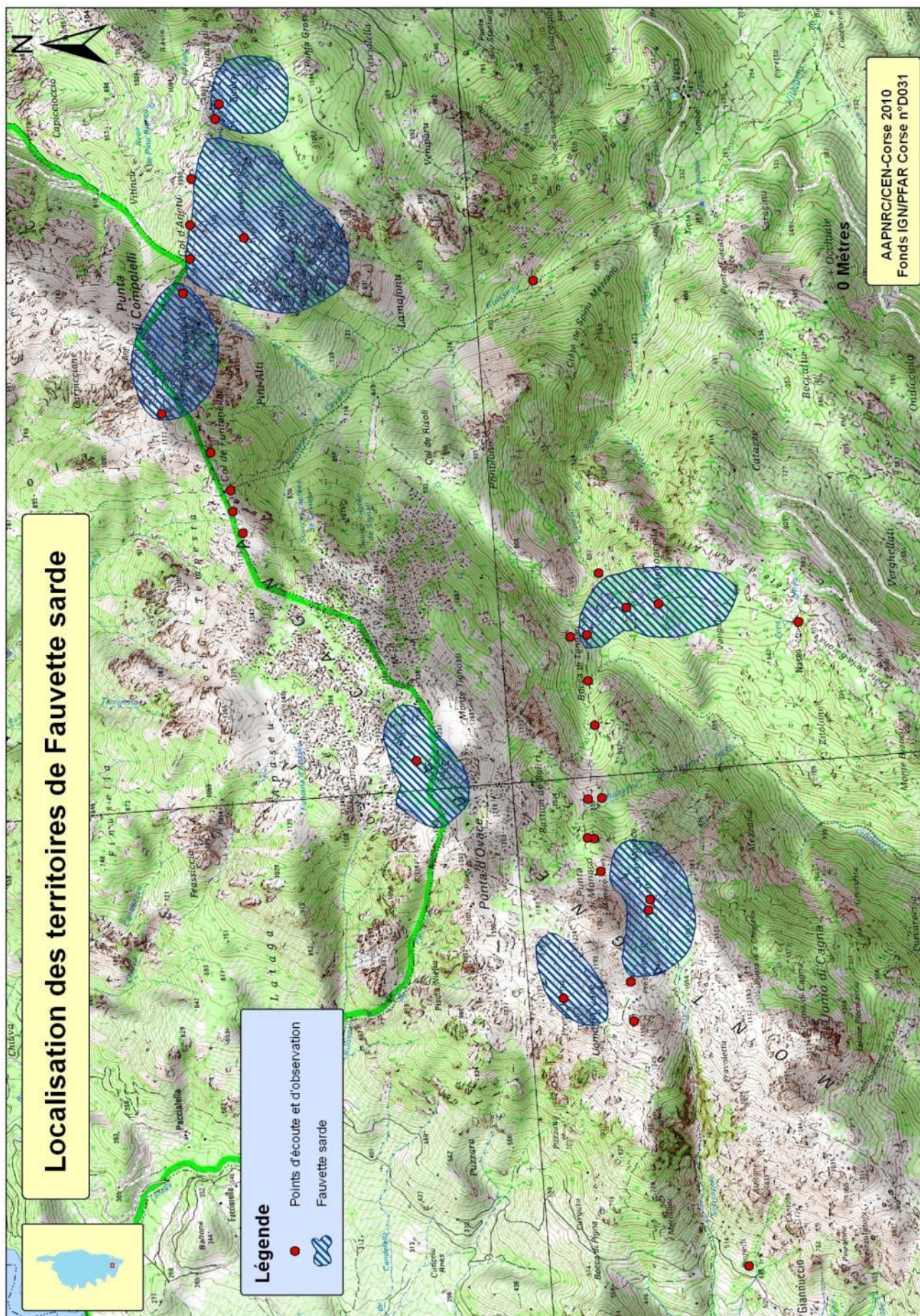
Fauvette pitchou, cliché d'H. Michel

Fauvette sarde

La Fauvette pitchou et la Fauvette sarde sont très proches d'un point de vue écologique et morphologique, visuellement seule la couleur de la poitrine diffère entre ces deux espèces. La Fauvette sarde est totalement grise, avec juste le cercle de plumes autour de l'œil roussâtre. Elle préfère le maquis bas, épars, avec des affleurements rocheux. Son aire de répartition est limitée à la Corse, la Sardaigne, et les îles toscanes. La population corse est estimée entre 37000 et 78000 couples répartis du littoral jusqu'à 1550m d'altitude. La Fauvette sarde est assez commune sur le massif de Cagna ; elle est présente dans toutes les zones où le maquis alterne avec les zones rocheuses.



Fauvette sarde, cliché de W. Raitière



Gobemouche gris

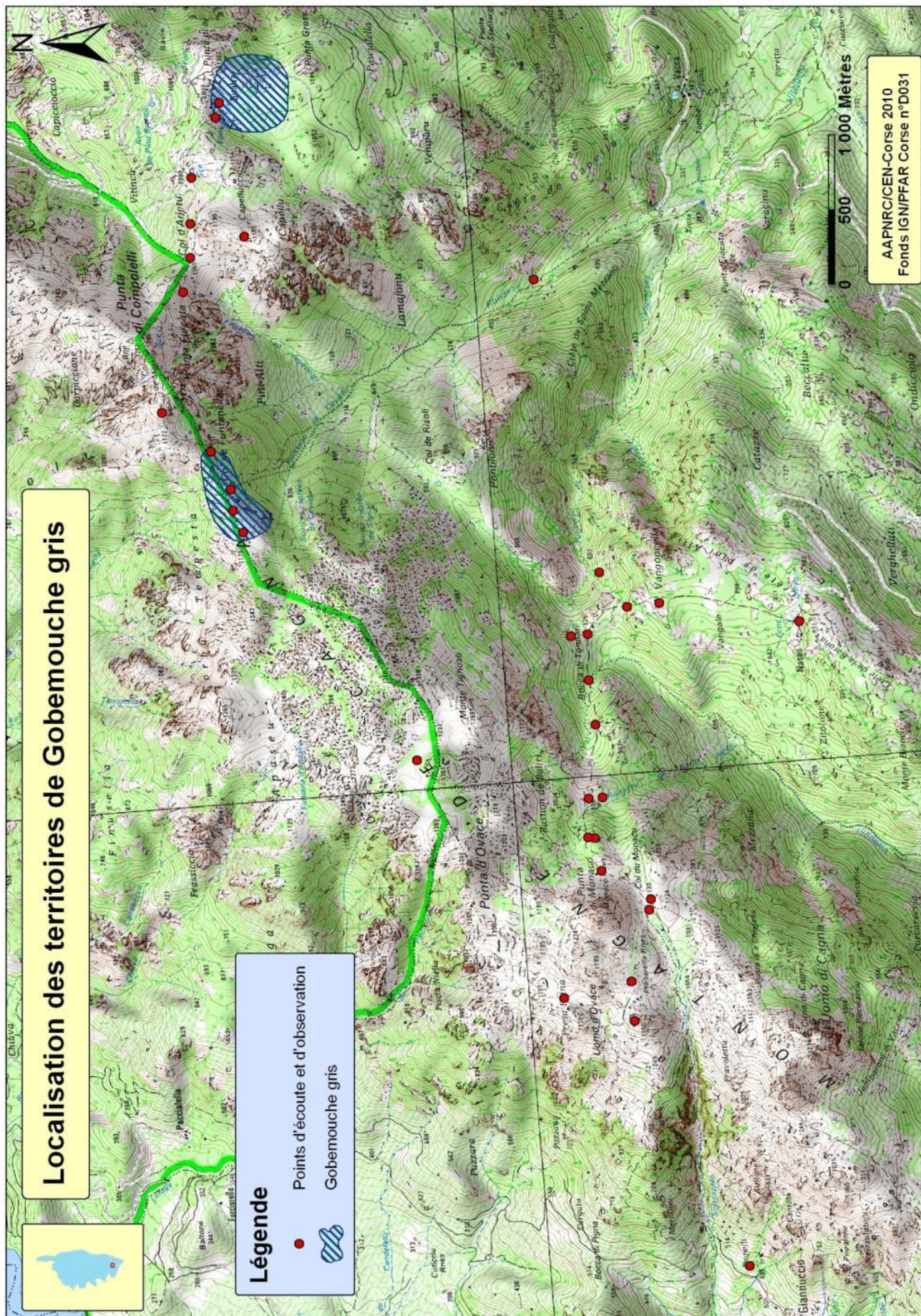
Le Gobemouche gris est un petit passereau qui attrape papillons et autres insectes en vol. Il se pose sur une branche, repère sa proie et après la capture revient souvent l'avaler sur le même perchoir. Si la proie est un peu grosse, il la tue ou l'assomme en la tapant sur le support où il est perché. En Corse, il est assez commun, niche dans les ruines, parois rocheuses et dans les villages. Il est peu farouche et peut installer son nid à côté d'une terrasse où des personnes vont et viennent. Sur le massif de Cagna, le Gobemouche gris est localisé aux falaises et bergeries.



Gobemouche gris, cliché de G. Chaussi



Zone rocheuse du col de Funtanella propice au Gobemouche gris, cliché de C. Jolin



Grand Corbeau

Avec un plumage noir suie, le grand Corbeau niche dans les falaises, mais aussi dans les arbres lorsque la nourriture est abondante dans certaines micro-régions corses. Il est présent du littoral jusqu'aux plus hauts sommets corses, il est très commun, contrairement aux autres régions françaises. Aucune estimation de la population n'a été faite en Corse. Sur le massif de Cagna, le nombre de couple n'a pas été déterminé, mais il est probable qu'il y a environ 5 couples répartis sur toute la zone (carte p. 20).



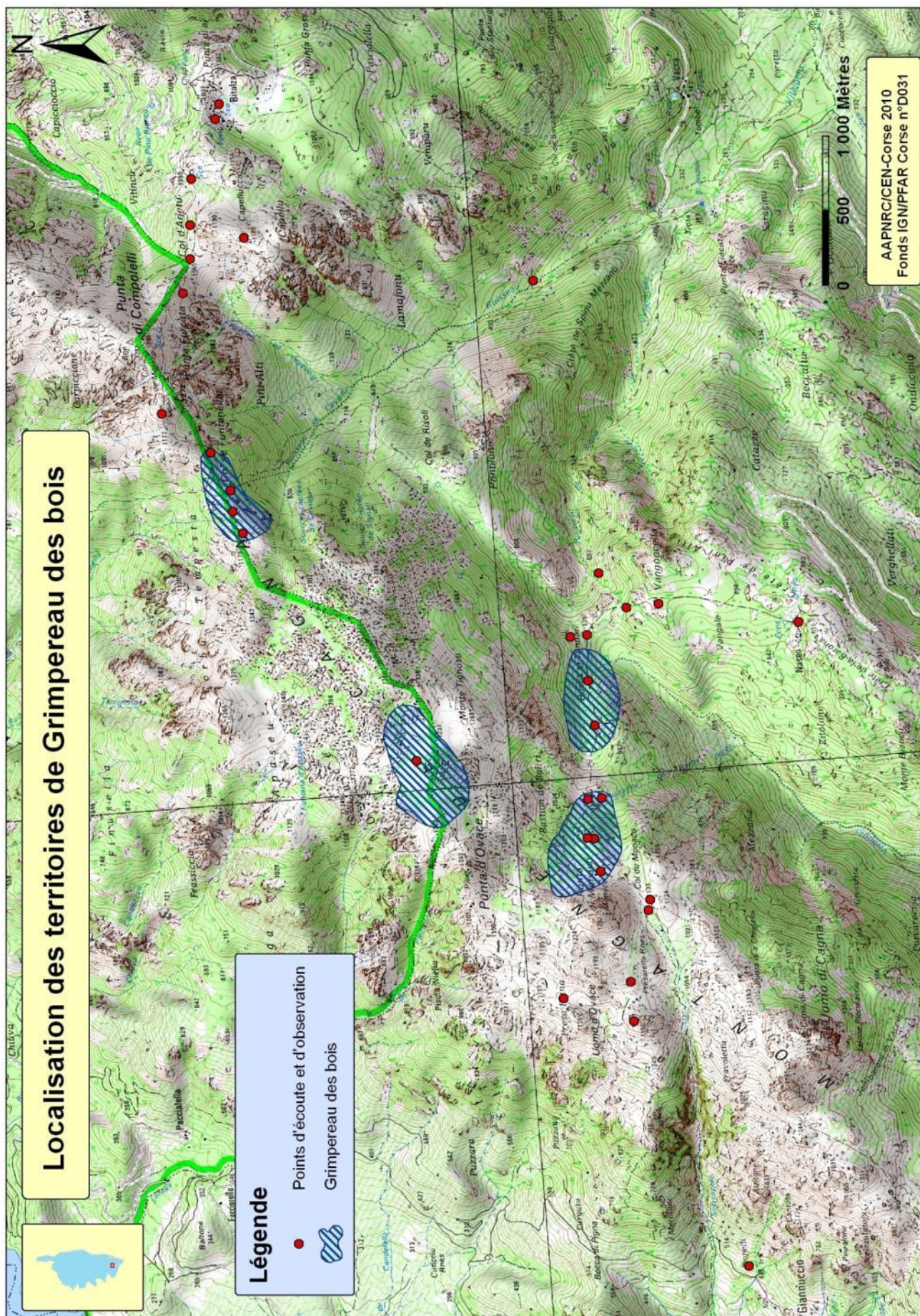
Grand Corbeau, cliché d'A. Fossé

Grimpereau des bois

Le Grimpereau des bois est brun avec des tâches claires, le ventre clair et une longue queue rigide. Il reste le long des troncs d'arbres avec lesquels il est mimétique. Il a un cheminement répétitif pour glaner sa nourriture en montant en spirale le long du tronc, puis s'envole pour aller sur la base d'un autre tronc. En Corse, l'espèce est représentée par une forme endémique à l'île. Elle est présente entre 300m et 1600m d'altitude, et exclusivement en forêts pour la reproduction. Aucune estimation des effectifs n'a été faite en Corse. Dans le massif de Cagna, le Grimpereau des bois est assez commun dans la pinède et la sapinière.



Grimpereau des bois, cliché de Steve Garvie

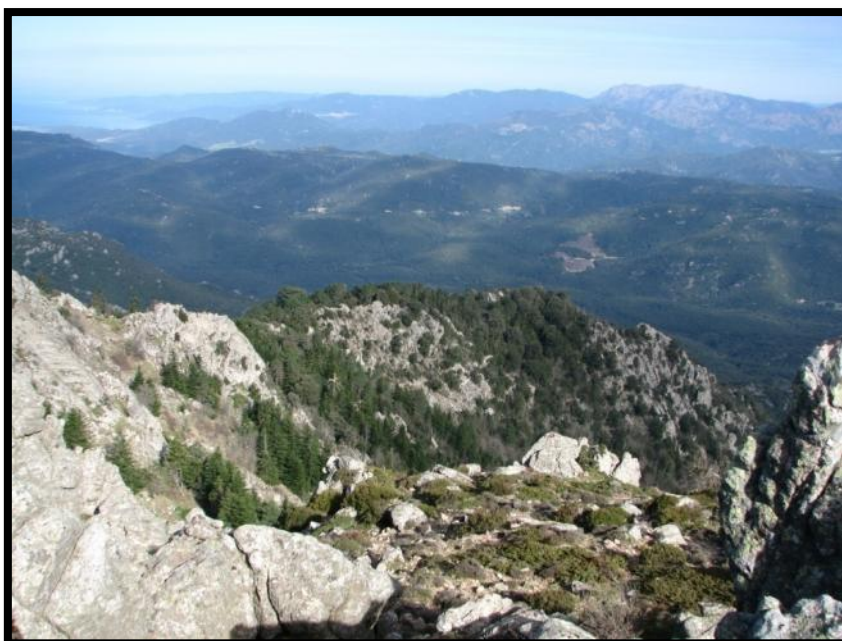


Grive draine

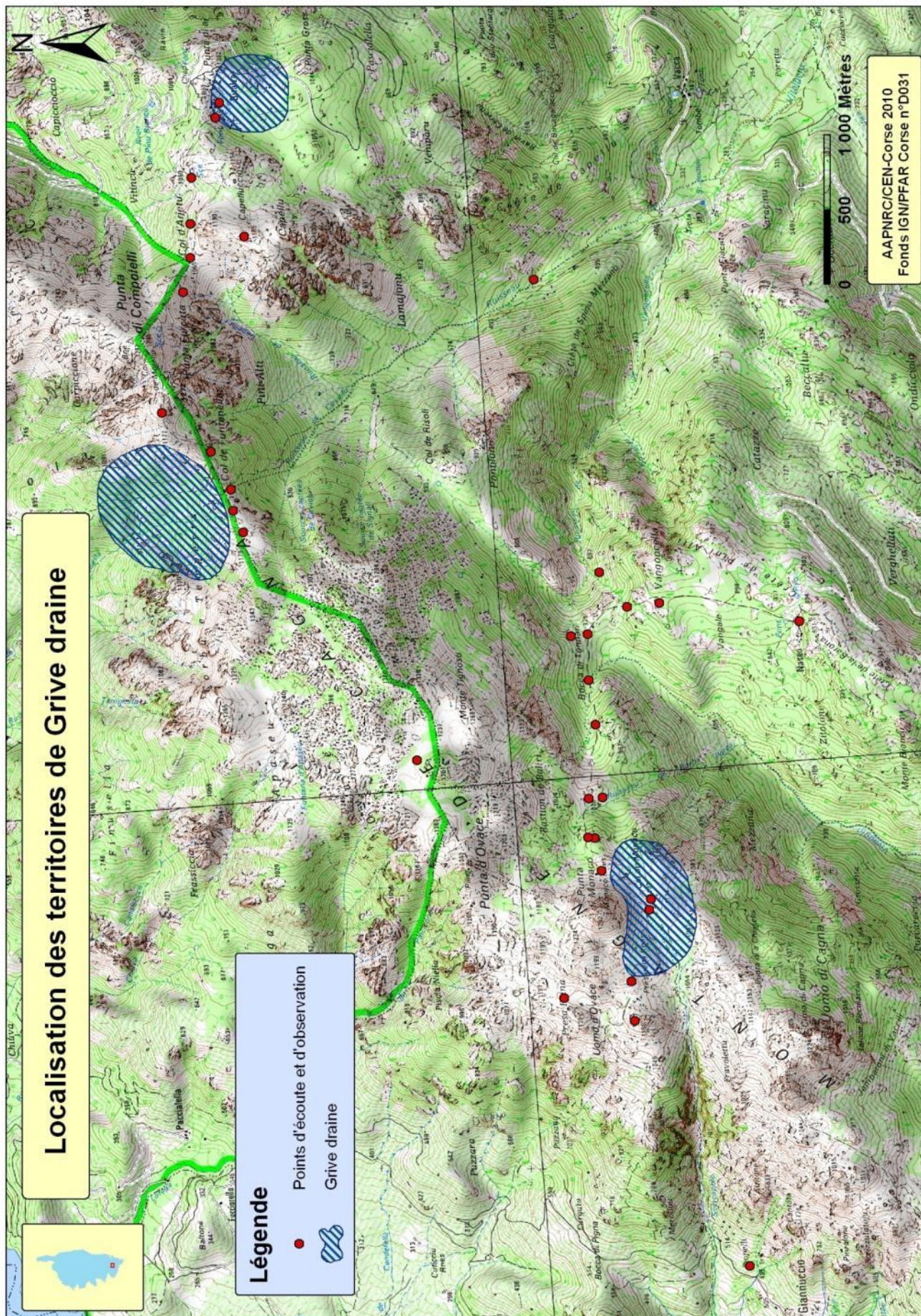
La Grive draine est un passereau assez grand, se nourrissant d'invertébrés, notamment des mollusques. Son nid est caché dans un arbre ou un buisson. En Corse, elle est présente en altitude, dans les forêts et les clairières où elle trouve gîte et couvert. En hiver, elle descend en altitude afin d'atteindre la ressource alimentaire disponible. Il n'y a pas d'estimation de la taille de la population corse. La Grive draine est localisée dans le massif de Cagna au niveau des cols et de quelques zones dans la partie nord.



Grive draine, cliché d'A. Fossé



Zone ouverte en lisière de la sapinière où la Grive draine s'alimente, cliché de C. Jolin



Hibou moyen-Duc

Le Hibou moyen-Duc est un rapace nocturne, il chasse les petits mammifères au sol et occasionnellement des petits oiseaux. En Corse, les couples reproducteurs sont localisés à quelques forêts de conifères. La reproduction est souvent irrégulière sur un secteur donné. En revanche, l'hiver l'île accueille bon nombre de Hibou moyen-Duc hivernants dans le maquis haut ou les yeuseraies. La seule preuve de présence de ce Hibou dans le massif de Cagna se résume en une pelote de réjection un peu vieille. Il n'a donc pas été déterminé s'il s'agit d'oiseaux hivernant, de passage ou en reproduction.



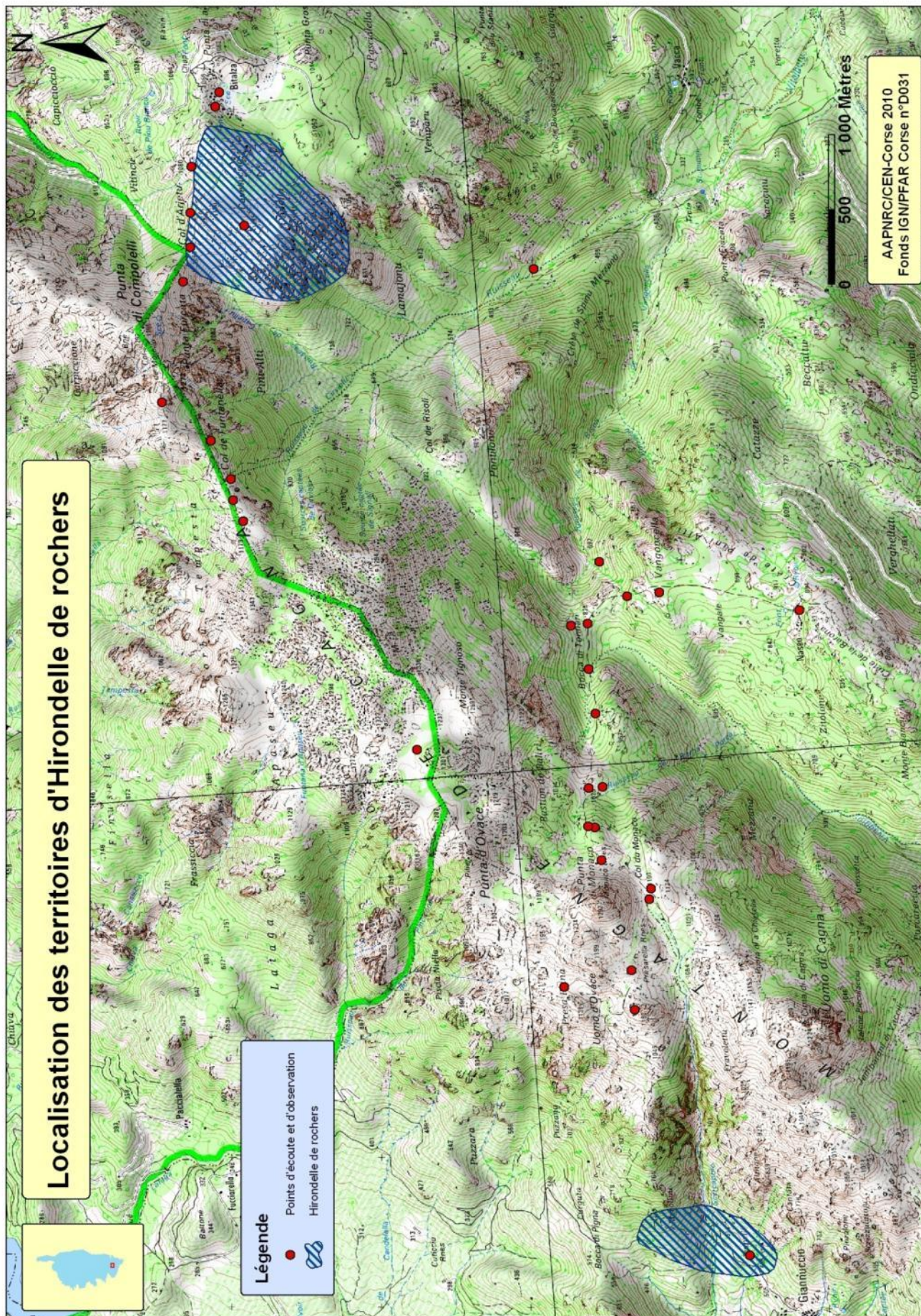
Hibou moyen-duc, cliché de L. Vaicenbacher

Hirondelle des rochers

L'Hirondelle de rochers est assez commune dans les montagnes européennes. L'Hirondelle des rochers est inféodée aux falaises et à la montagne pour nicher. Cet insectivore est sédentaire, et l'hiver les oiseaux descendent en altitude pour profiter des températures plus clémentes et des insectes. Il n'y a pas d'estimation de la population nicheuse en France ou en Corse. En Corse, elle est bien répandue, occupant les parois rocheuses du littoral jusqu'à 2500m (Monte Cintu). Les colonies sont constituées de quelques couples à plus de trente. L'essentiel des nids se situe dans des zones naturelles, quelques cas sont connus sous des ponts, voire de vieilles maisons. Dans le massif de Cagna, l'Hirondelle de rochers est localisée à quelques falaises, sans que pour autant le nombre de colonies ne soit déterminé.



Hirondelle de rochers, cliché d'A. Fossé



Mésange noire

Cette petite mésange est typiquement en pinède ou forêt de résineux, sauf en Corse où elle peut être présente dans le maquis haut. Elle est sédentaire, même si les oiseaux les plus montagnards descendent en altitude l'hiver afin d'accéder à la ressource alimentaire. La Mésange noire niche dans les cavités d'arbres ou dans les rochers. En Corse, la Mésange noire est présente dans les forêts de conifères littorales (*Pinia*) jusqu'à 1700m. C'est la sous-espèce « *sardus* », endémique cyrno-sarde qui se reproduit sur l'île. La Mésange noire est très commune dans le massif de Cagna, elle est présente dans tout le massif forestier (pinède, sapinière).



Mésange noire, cliché d'A. Fossé



Haute vallée du Cirviolu recouverte par la pinède, lieu privilégié par la Mésange noire, cliché de C. Jolin

Monticole bleu

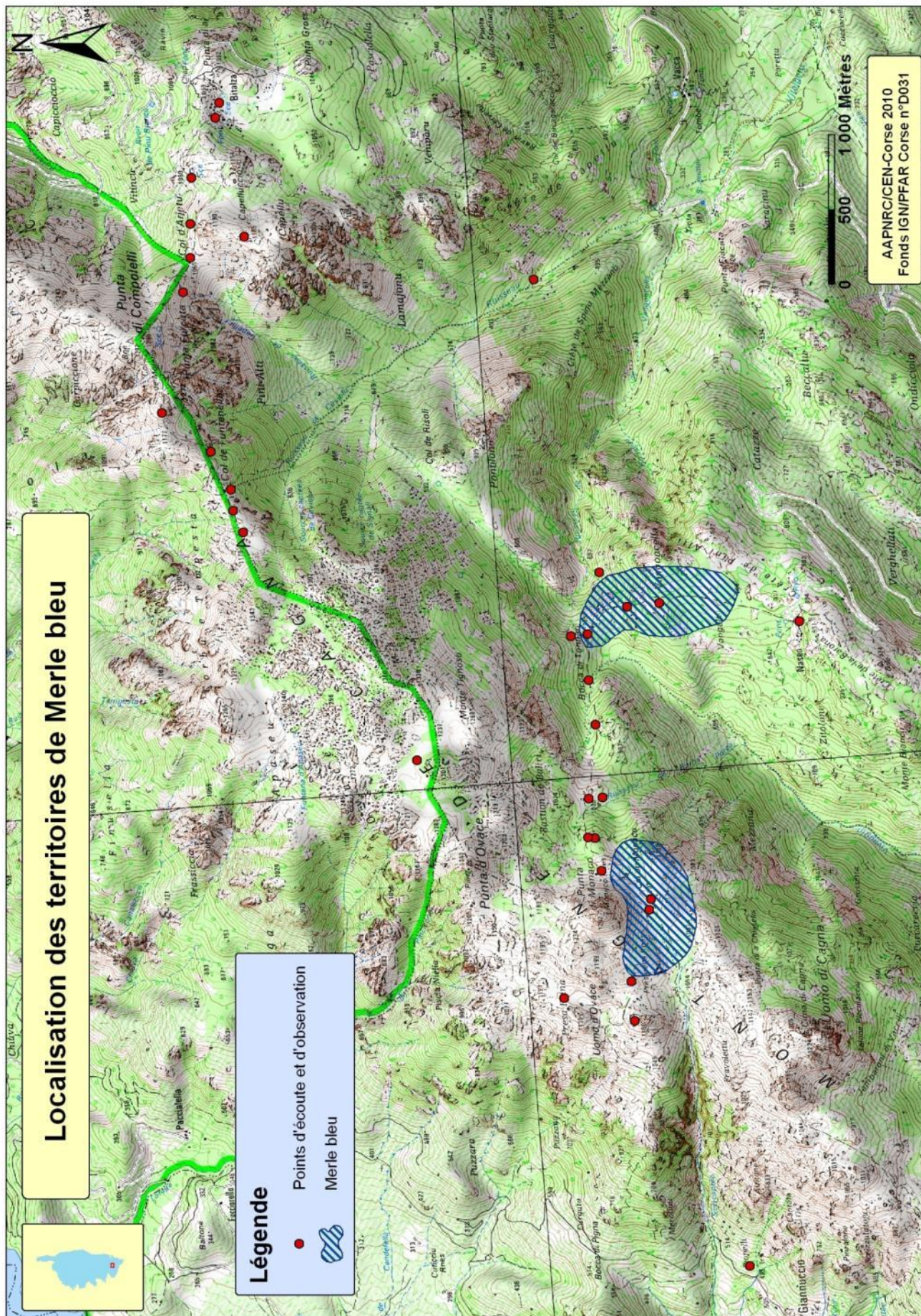
Le Monticole bleu est une espèce sédentaire typique des milieux rupestres méditerranéens. Il est présent sur toute l'île dans les milieux tels que : falaises, îlots, gorges et cavités, du littoral à 2000 m d'altitude. La population reproductrice corse est estimée à plusieurs centaines de couples. Sur le massif de Cagna, le Monticole bleu est localisé au niveau des cols et quelques falaises, sans que le nombre de couple n'ait été déterminé.



Monticole bleu, cliché d'A. Fossé



Zone rocheuse au col du Monaco favorable au Monticole bleu, cliché de G. Faggio

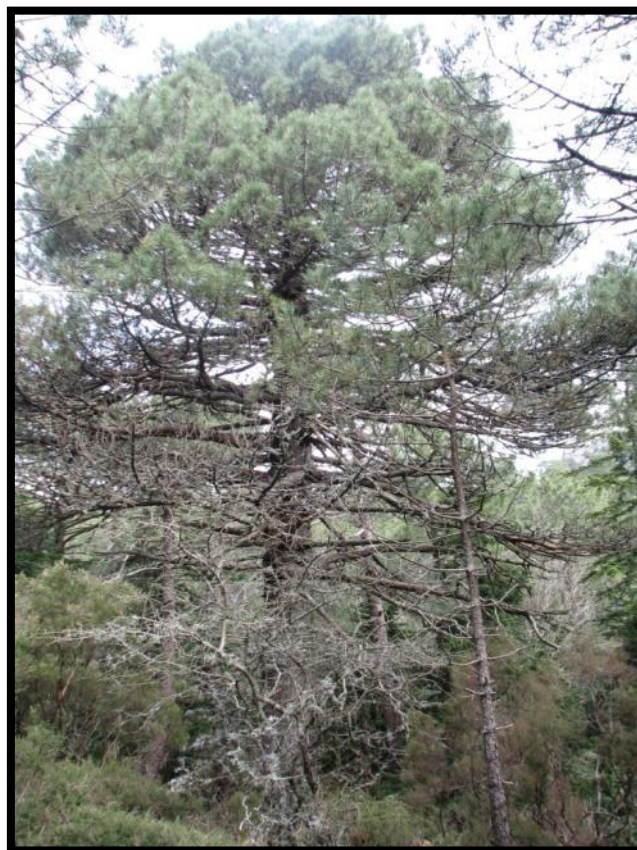


Pic épeiche

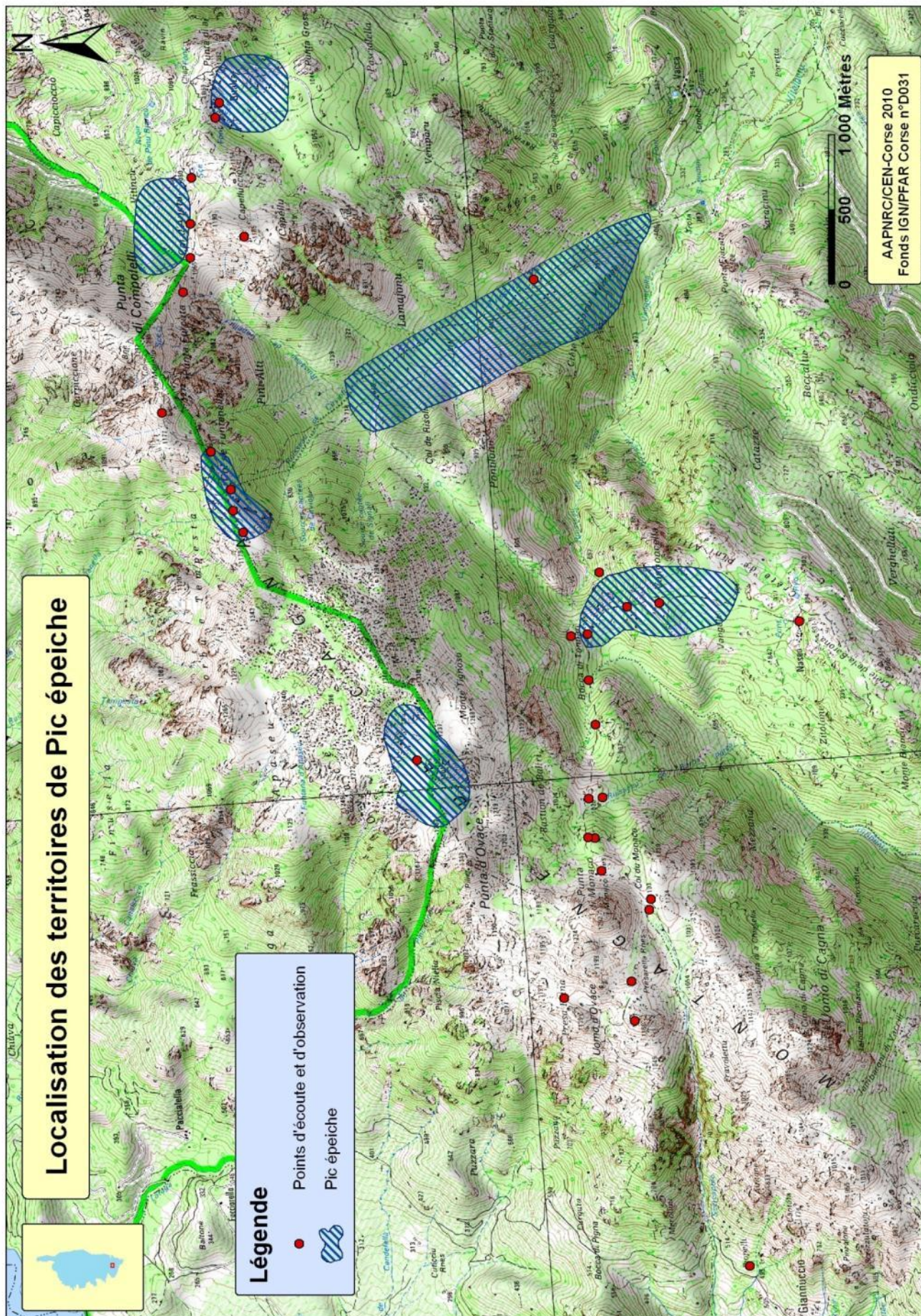
Le Pic épeiche est le seul pic présent en Corse, avec le Torcol fourmilier (autre picidé). C'est un oiseau de taille moyenne, aucune confusion n'est possible avec ses couleurs : blanc noir et rouge. Son vol est onduleux et bien caractéristique. Il marque son territoire en tambourinant sur une branche ou un tronc creux. Les populations de Corse et de Sardaigne sont représentées par une forme endémique (*ssp. harterti*). Il est commun en Corse du littoral et dans l'intérieur, jusqu'à 1800m, dans tous les milieux boisés (maquis haut, forêts, bocage et jardins). Dans le massif de Cagna, le Pic épeiche est relativement commun dans tout le massif forestier.



Pic épeiche, cliché d'A. Fossé



Pinède près de Naseo avec des arbres morts où s'alimente le Pic épeiche, cliché de C. Jolin



Pigeon biset

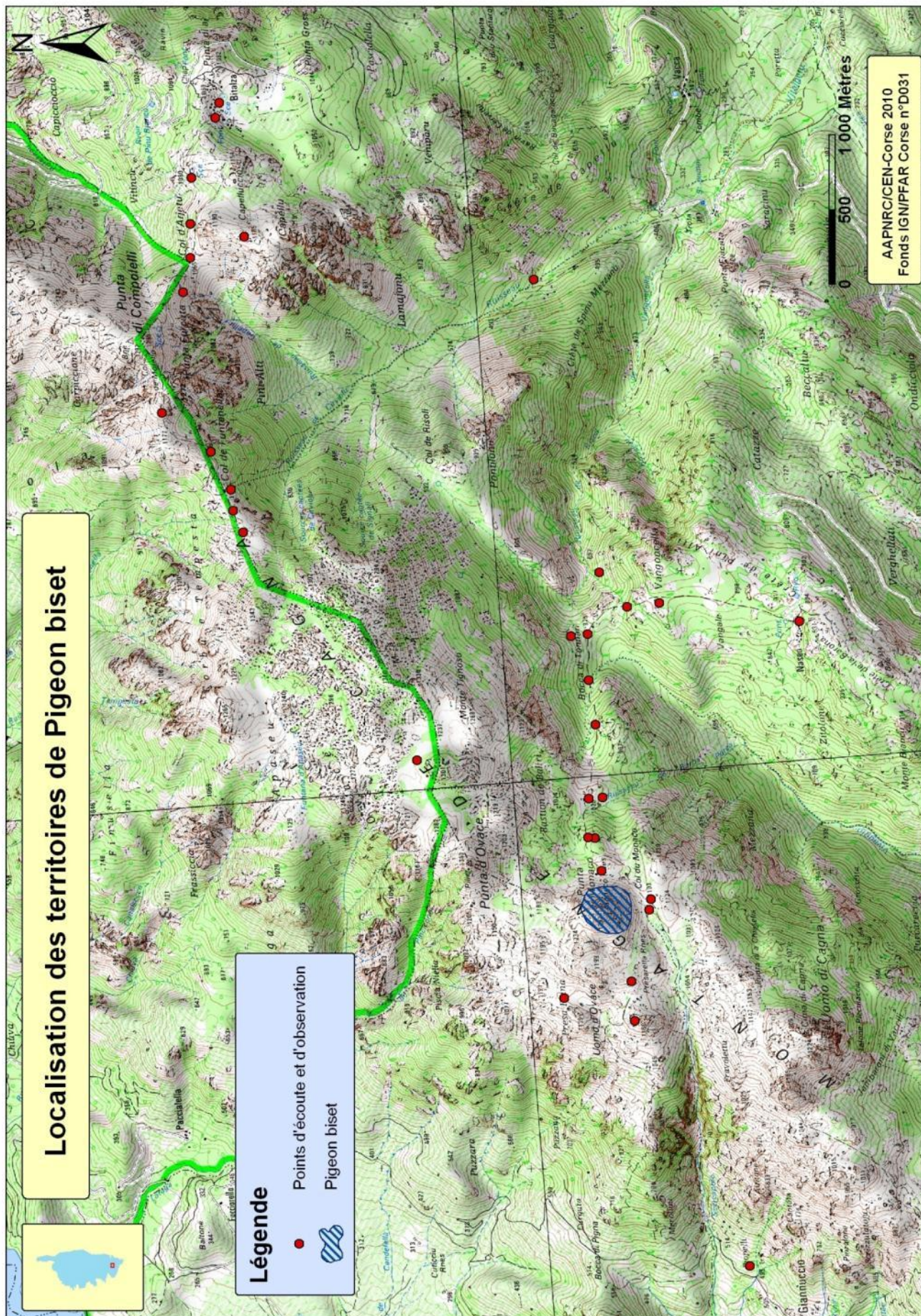
Seules deux régions françaises (Bretagne et Corse) accueillent encore la souche sauvage de ce pigeon, fortement métissé avec des pigeons domestiques dans les autres régions. La Corse constitue donc le bastion du Pigeon biset avec 800-2000 couples. Les colonies ne dépassent pas la trentaine de couples et sont réparties sur toute la Corse, îlots compris. Les menaces principales sur l'espèce sont la chasse et le métissage avec les Pigeons domestiques. Dans le massif de Cagna, seule une colonie a été observée au niveau de la Punta di Monaco, mais il est possible que cette espèce discrète soit présente dans d'autres parois rocheuses.



Pigeon biset, cliché de J. A Thompson



Pointe rocheuse au col du Monaco où il y a une colonie de Pigeon biset, cliché de G. Faggio



Pigeon ramier

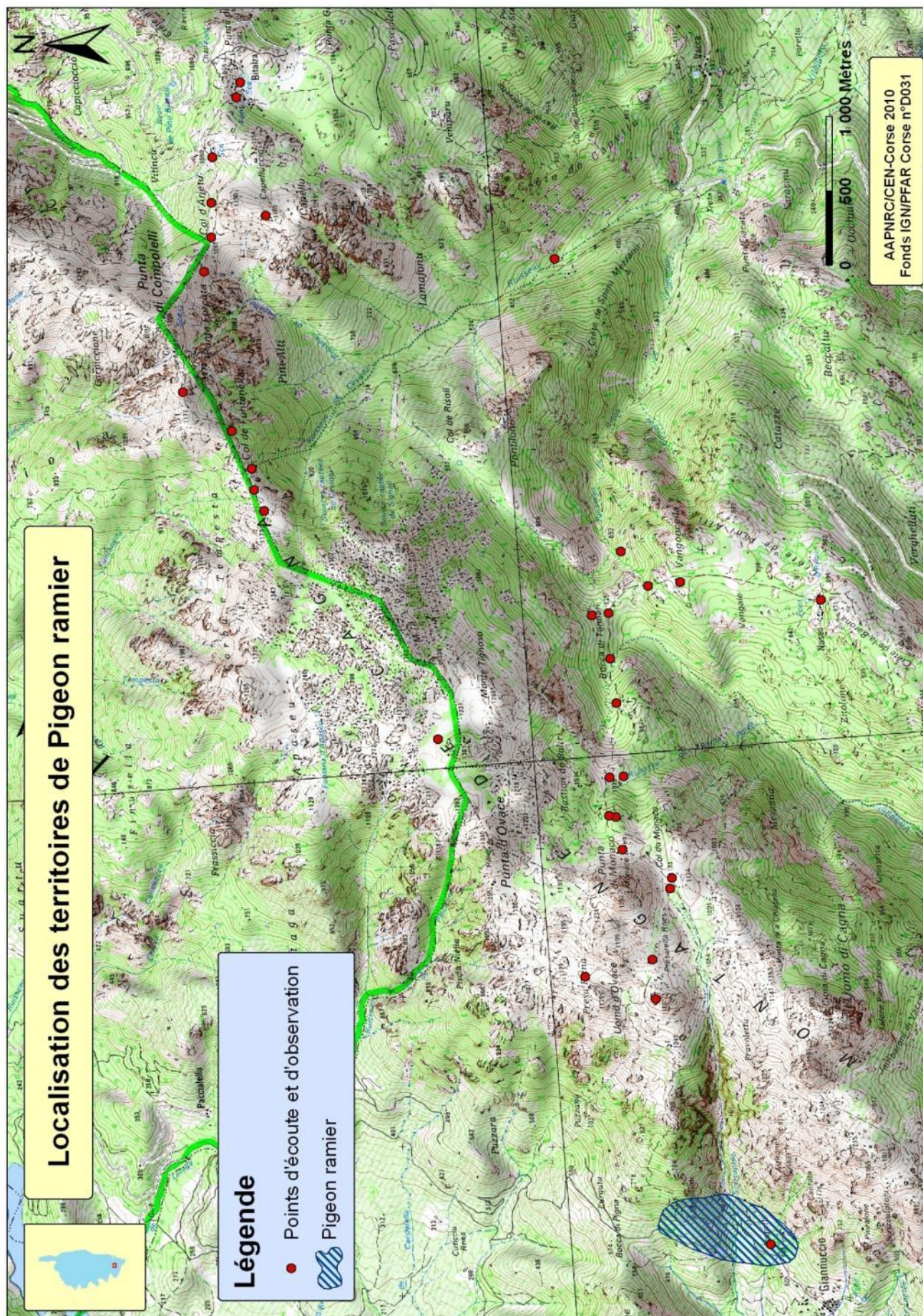
Le Pigeon ramier a une répartition sur tout l'ouest paléarctique, jusqu'en Moyen-Orient. En Corse, il est présent sur toute l'île, occupant le littoral et l'intérieur en dessous de 1700m d'altitude. Plutôt forestier, il se contente cependant de bosquets, parfois à proximité d'agglomérations. Les effectifs des populations reproductrices sont en accroissement dans toute l'Europe, ainsi qu'en Corse. En hiver, des contingents d'oiseaux originaires d'Europe septentrionale et centrales arrivent à l'automne et repartent en fin d'hiver. Une partie de ces oiseaux stationne en Corse. Seule une plumée a été trouvée dans le massif de Cagna, ce qui attesterait d'une part d'une nidification dans la partie nord (yeuseraie) et d'autre part de la présence d'un prédateur tel que l'Autour des Palombes.



Pigeon ramier, cliché d'A. Fossé



Yeuseraie au nord du massif de Cagna, lieu de prédilection du Pigeon ramier, cliché de C. Jolin



Pipit rousseline

Le Pipit rousseline, de couleur sable, occupe en Corse les habitats ouverts sur le littoral et dans l'intérieur des terres jusqu'à 1600 m d'altitude. La végétation doit être rase ou avec des buissons bas entrecoupés de rochers. Il est possible aussi qu'il s'installe dans les vignes. Les estimations de la population corse sont de quelques milliers de couples, sans être plus précises. C'est une espèce migratrice, et n'est présente en Corse que d'avril à septembre. Elle n'a pas été contactée dans le massif de Cagna, mais il est possible qu'elle soit présente.



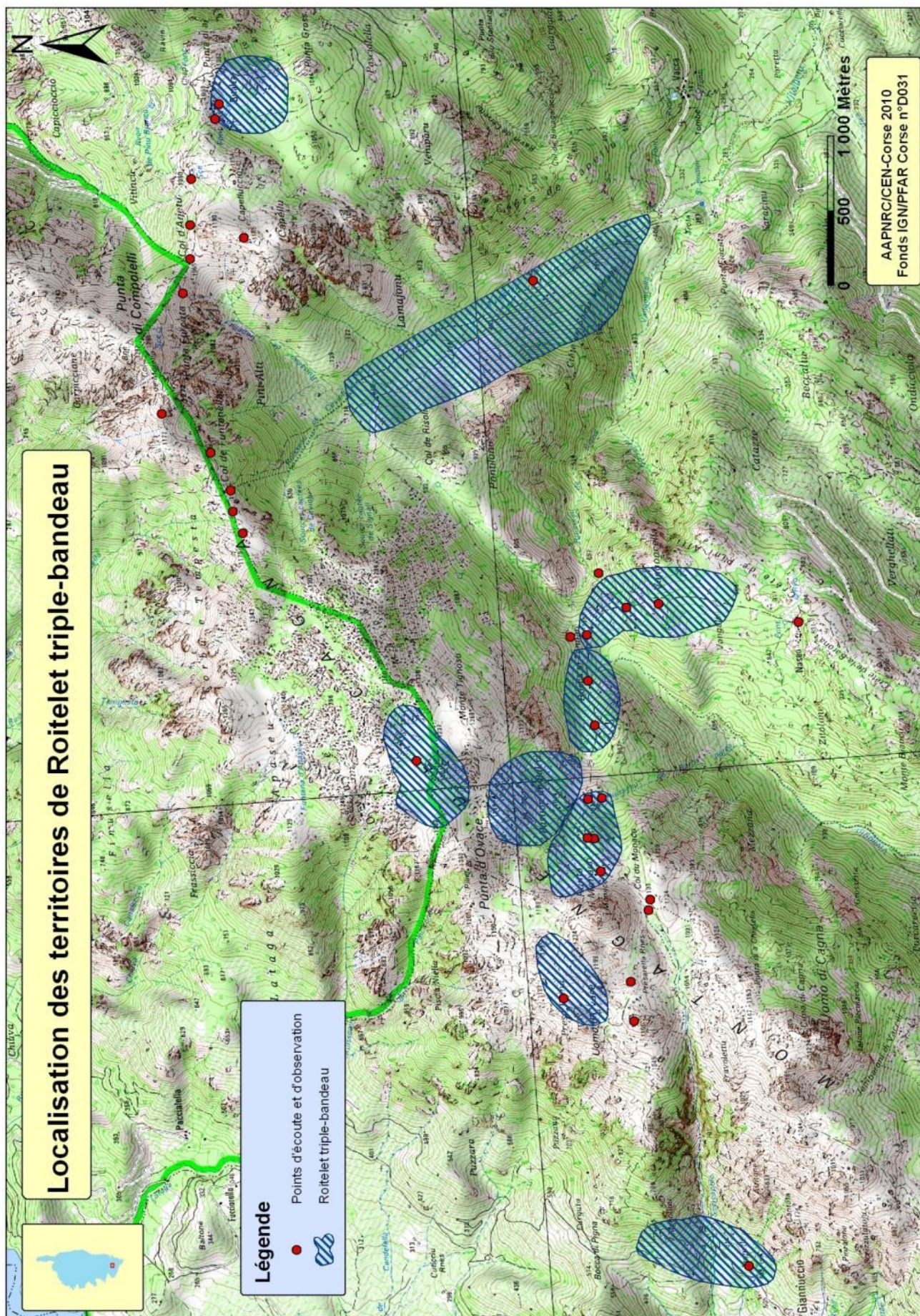
Pipit rousseline, cliché de T. Buzzi

Roitelet à triple bandeau

Le Roitelet à triple bandeau est un petit passereau typique des forêts de feuillus ou de conifères. La répartition de l'espèce est localisée à l'ouest paléarctique, avec quelques populations en Afrique du nord. En Corse, le Roitelet triple bandeau est plus commun dans le maquis haut qu'en forêt, du littoral jusqu'à 1300m. Il n'y a pas d'estimation des effectifs ni une estimation des tendances d'évolution de la population sur l'île. Dans le massif de Cagna, le Roitelet à triple bandeau est très commun que ce soit dans les milieux forestiers ou dans les zones de maquis haut.



Roitelet à triple bandeau, cliché de N. Bouglouan

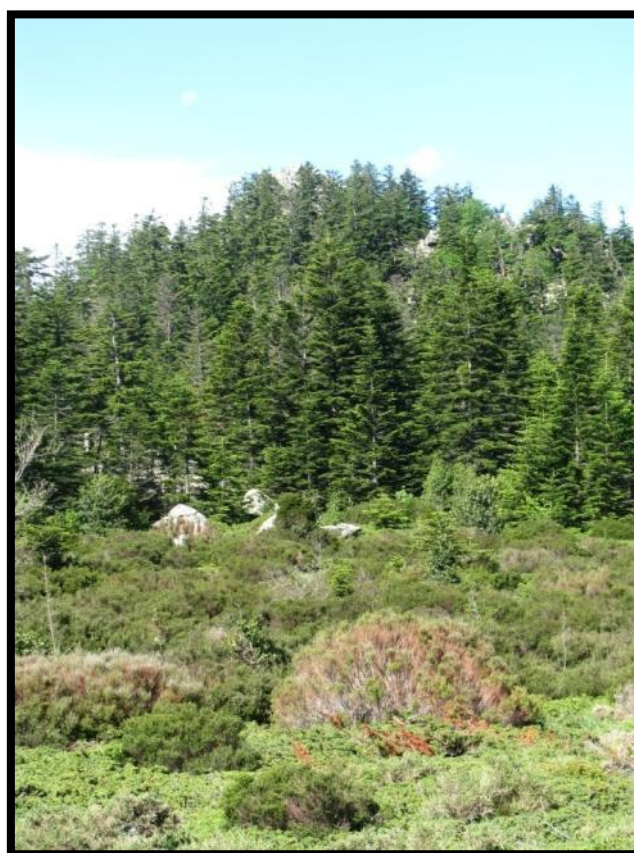


Roitelet huppé

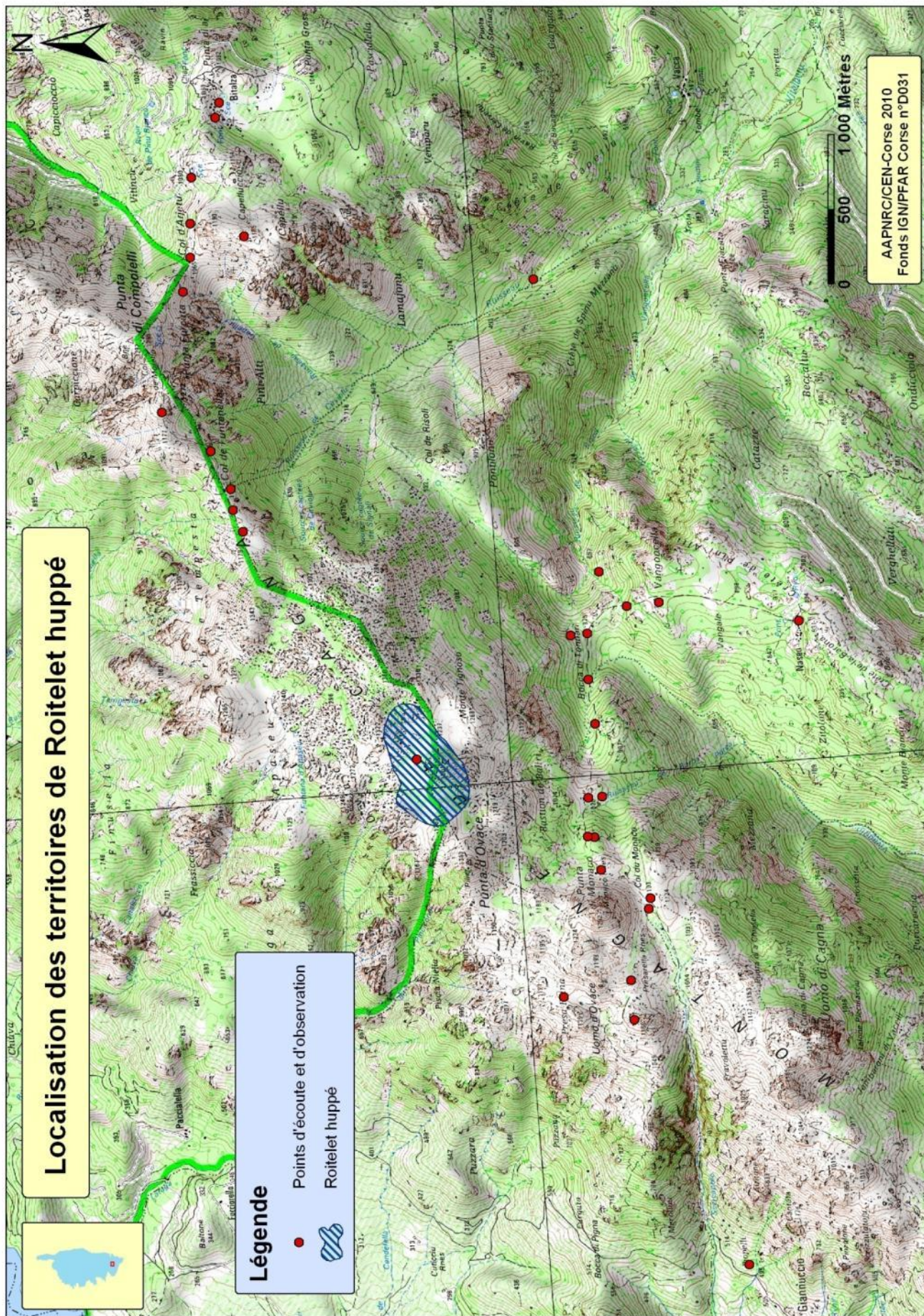
Le Roitelet huppé a une large répartition en Eurasie. En Corse, il occupe une aire restreinte aux forêts de confères (pin laricio, sapin et pin maritime) et aux forêts mixtes, entre 800 et 1800m d'altitude. Il est sédentaire, même s'il y a un mouvement altitudinal des oiseaux qui vivent en altitude. La reproduction et les effectifs n'ont pas été étudiés en Corse. Dans le massif de Cagna, le Roitelet huppé est présent seulement dans la sapinière.



Roitelet huppé, cliché d'A. Audevard

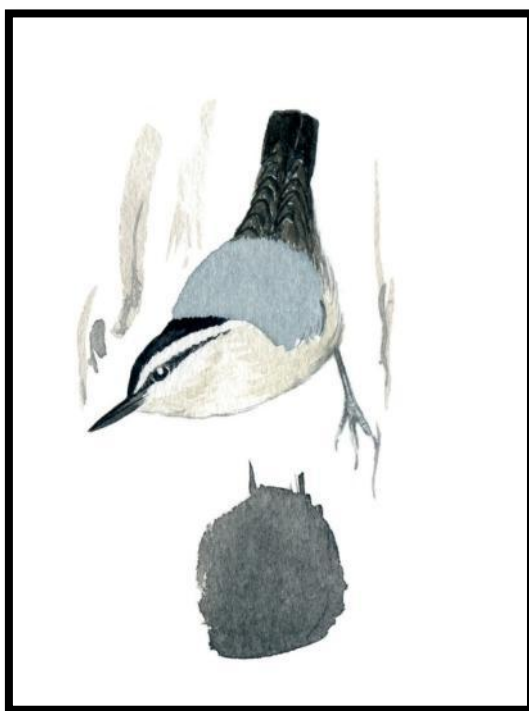


Sapinière de la plaine d'Ovace où le Roitelet huppé se reproduit, cliché de C. Jolin

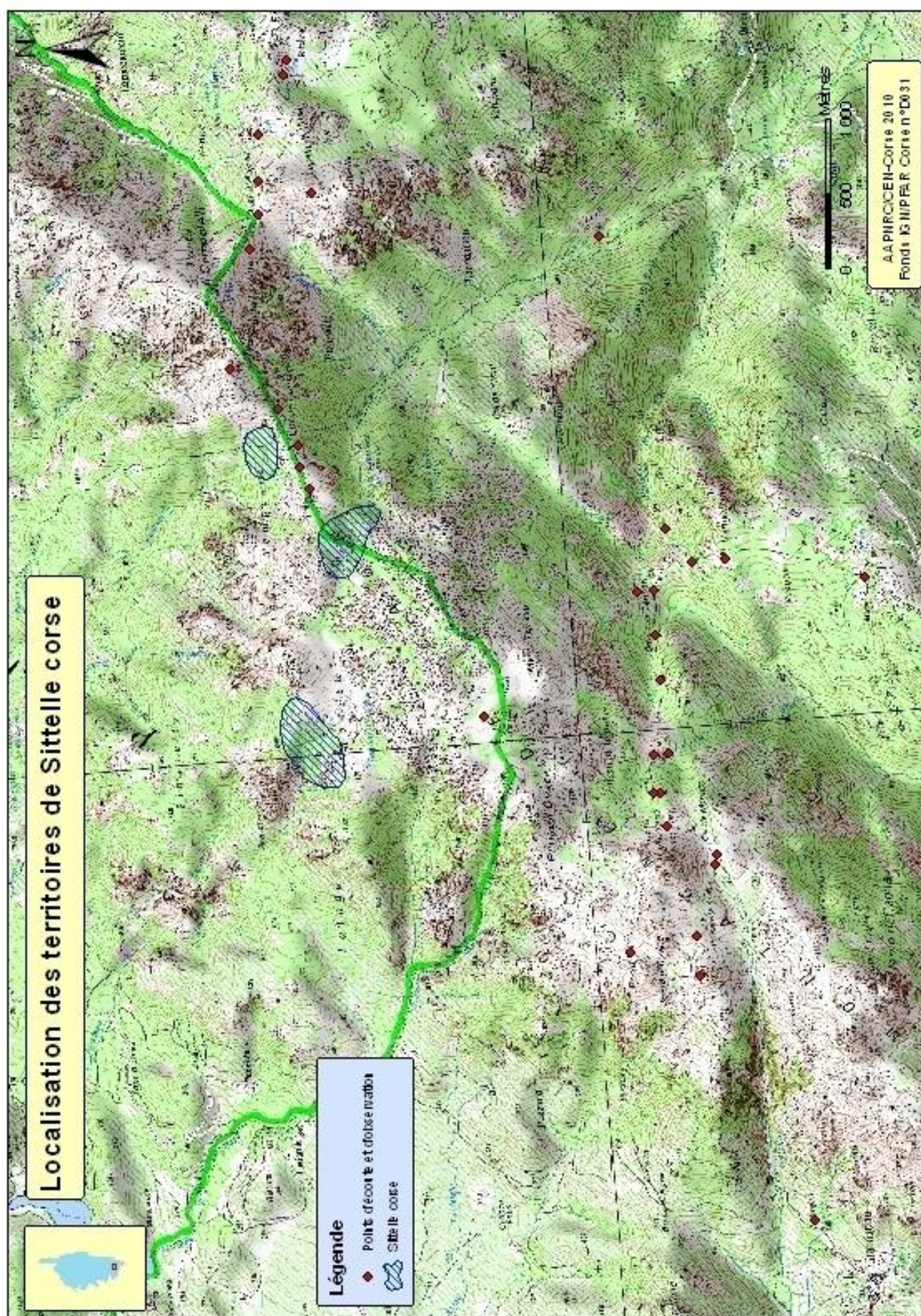


Sittelle corse

La Sittelle corse est une espèce endémique à la Corse et est l'emblème de l'avifaune insulaire. Elle vit presque exclusivement dans les forêts de Pin laricio, entre 600 et 1750m d'altitude. La préférence vers les vieux Pin laricio est liée aux graines qui constituent la principale ressource alimentaire de ce petit passereau en hiver. La tendance actuelle des populations est au déclin, car sa répartition est fragmentée. Sa répartition est située entre le massif forestier de la Tartaghjine et celui de l'U Spidali, avec quelques populations périphériques en Castaniccia et dans la sapinière de Cagna. L'estimation des effectifs est inférieure à 2500 couples. En 2010, la Sittelle corse ne fut contactée que très brièvement dans la sapinière, du fait de l'époque tardive d'inventaire. Le travail effectué par J.-C. Thibault avait recensé 6 couples dans la sapinière entre Bitalza et la plaine d'Ovace. L'espèce serait aussi à rechercher dans la zone boisée par les pins laricio entre le col du Monaco et l'Uomo di Cagna.



Sittelle corse, aquarelle de P. Couprie



Venturon corse

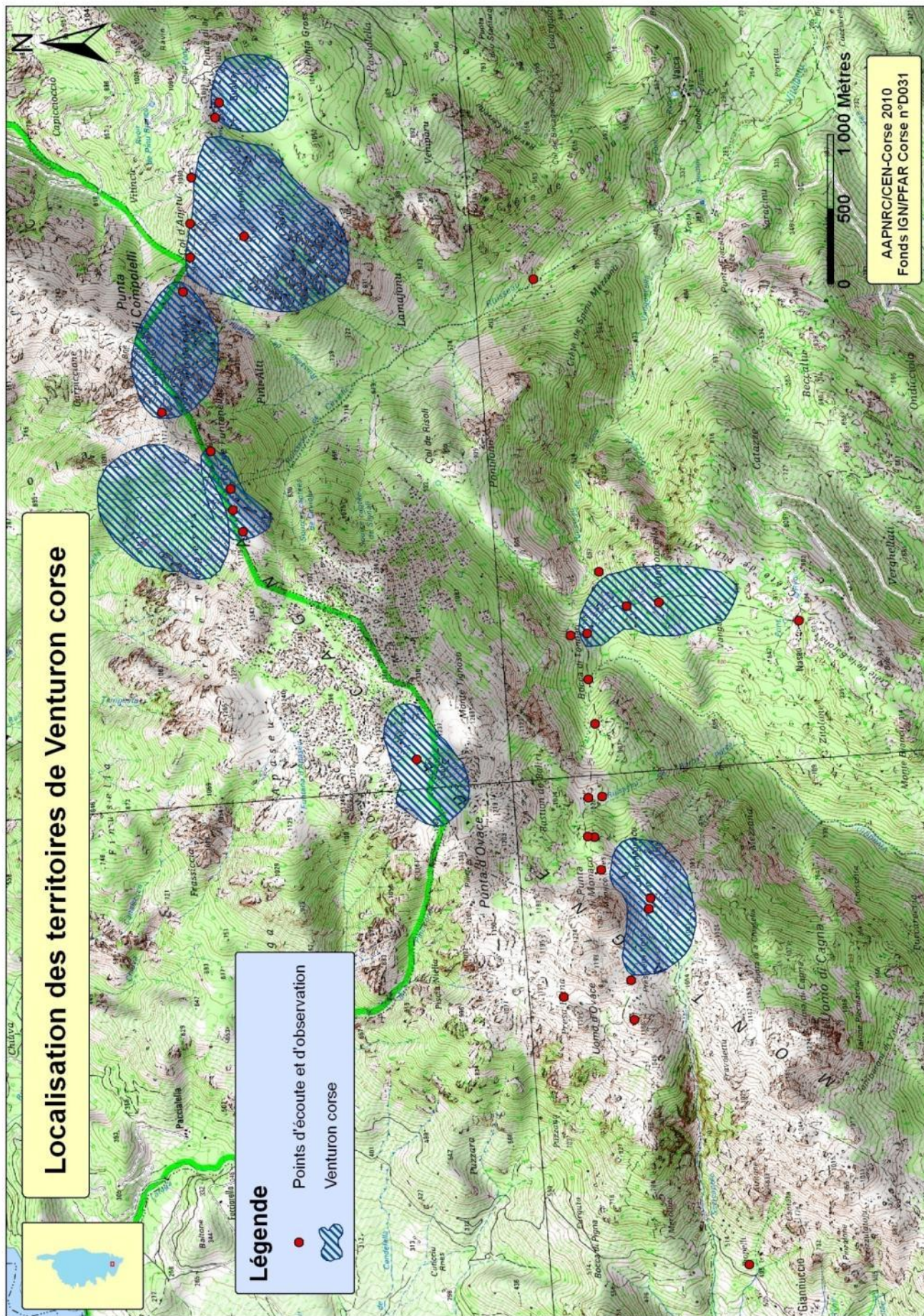
Le Venturon corse est considéré comme une espèce à part entière par certains auteurs et comme une sous-espèce du Venturon montagnard pour d'autres. Sa répartition est limitée à la Corse, la Sardaigne et les îles toscanes. En corse, il est répandu du littoral jusqu'à 2250m d'altitude. Il préfère les milieux avec une végétation basse, avec éventuellement des rochers. Les effectifs corses sont sans doute supérieurs à 10000 couples. Il est sédentaire, même si des échanges avec les îles périphériques sont probables. Ils effectuent aussi une transhumance de la montagne vers le littoral pour passer l'hiver. L'hivernage s'effectue souvent en groupe pouvant atteindre plusieurs centaines d'individus. Le Venturon corse est commun sur toutes les hauteurs du massif de Cagna.



Venturon corse, cliché d'A. Fossé



Col du Monaco, lieu d'alimentation important pour le Venturon corse, cliché de G. Faggio



Intérêts ornithologiques du Massif de Cagna

La diversité des milieux rencontrés confère au massif de Cagna un intérêt particulier pour l'avifaune. Dans les strates à végétation basse ou éparse, la Fauvette sarde, l'Alouette lulu et le Venturon corse se côtoient. Dans les zones forestières, tout le cortège classique des oiseaux forestiers est présent, avec notamment la présence de la Sittelle corse et de l'Autour des Palombes. Quelques différences parmi ce cortège avifaunistique se font ressentir selon les essences d'arbres dominantes : dans la pinède, nous retrouvons plutôt le Pic épeiche, le Roitelet à triple bandeau, l'Autour des Palombes ou l'Epervier ; dans la sapinière la Sittelle trouve un écosystème particulier répondant à ses exigences écologiques, le Roitelet huppé ou le Pouillot véloce sont aussi présents. Les zones de falaises et de rochers sont très favorables aux espèces rupicoles telles que le Monticole bleu, le Chocard à bec jaune, le Faucon pèlerin ou l'Aigle royal.

Le point faible du massif de Cagna réside dans la quasi absence d'élevage et de pâturage de grands mammifères, qui constitue une ressource alimentaire pour les charognards tels que l'Aigle et le grand Corbeau. Ces activités liées à la présence anthropique entretiennent aussi le milieu naturel, en maintenant des zones herbeuses favorables entre autre à l'Alouette lulu.

Entant donné que le massif de Cagna est le massif montagneux le plus méridional de la Corse, les espèces comme l'Aigle royal, le Chocard à bec jaune ou la Sittelle corse sont en limite de leur répartition sur l'île. Chacune de ces populations se retrouve donc en périphérie de leur aire de nidification insulaire. Ceci leur confère une certaine fragilité face aux aléas écologiques, mais aussi un rôle primordial pour le maintien de la biodiversité corse.

Bibliographie

Rocamora, G. & Yeatman-Berthelot, D. 1999. – *Oiseaux menacés et à surveiller en France. Listes rouges et recherche de priorités. Populations. Tendances. Menaces. Conservation.* Société d'Etudes Ornithologiques de France / Ligue pour la Protection des Oiseaux. Paris. 560 p.

Thibault J.-C. & Bonaccorsi, G. 1999. – *The birds of Corsica. An annotated checklist.* British Ornithologists'Union. 116 p.

Thibault J.-C. 2006. – *Connaître les oiseaux de Corse.* Albiana/Parc naturel régional de Corse. 257p.

Sites internet (sources de certaines photos d'oiseaux) : <http://ibc.lynxeds.com> et <http://www.digimages.info>

Annexe : localisation des points d'écoute et d'observation

